

Le Bé

Bulletin de l'Association des Dubé d'Amérique

No 36 — Août 2007

RENCONTRE ANNUELLE DE L'ADA À RIMOUSKI

À chaque année depuis sa fondation, votre association vous invite à participer à son assemblée générale statutaire convoquée à l'occasion d'une rencontre à caractère informatif, social et culturel. Pour une première fois depuis 1995, l'ADA vous convie dans la métropole du Bas-St-Laurent pour ce rassemblement. De nombreuses familles Dubé habitent depuis fort longtemps cette région où fut fondée en 1997, une régionale regroupant principalement des Dubé de Matane à Rimouski. Pendant 8 ans, de nombreuses rencontres furent organisées et, en 2004, la régionale demandait sa dissolution.

Votre conseil d'administration, soucieux de se rapprocher de ses membres et d'organiser des rencontres annuelles là où le nombre le justifie et/ou le favorise, vous convie donc à

l'Auberge des Gouverneurs de Rimouski, le 6 octobre prochain.

À la suite de la brève assemblée générale, un dîner sera servi. En début d'après-midi nous procéderons au lancement officiel du site Web de l'Association des Dubé d'Amérique. Une animation spéciale est prévue.

Venez nombreux à cette rencontre, les Dubé de la région hôte vous y attendent. À l'avance nous remercions ceux qui ont organisé cet événement, spécialement Julien, représentant de cette région au conseil d'administration. N'oubliez pas de consulter l'encart joint à ce *Le Bé*. Il répondra à vos questions et vous permettra de vous inscrire rapidement.



Construite de 1854 à 1862, l'église Saint-Germain de Rimouski a reçu le titre de cathédrale en 1867.

Sommaire

Mot du président.....	2
Vie associative :	
Faire du surf avec l'ADA.....	3
Les Fêtes de la nouvelle-France 2007.....	4
Le Membership.....	5
Histoire de famille :	
L'histoire de la famille de Wilfrid Dubé et de Joséphine Gagnon.....	6-11
Tableau généalogique.....	12-13
Onésime, l'ancêtre des Dubé Atikamekw.....	14-17
Les liens de parenté entre Onésime et Henri-Paul Dubé.....	18
Les Dubé d'ici et d'ailleurs.....	19
En mémoire de :	
Henri Dubé.....	20-21
Léopold Dubé.....	22
Ginette Bélanger-Dubé.....	22
Adrienne Dubé-Sirois.....	23
Gérard-Magella Dubé.....	23
Alvina Chassé.....	23
Cécile Dubé-Soucy.....	23
Roland Dubé.....	23
Prochaines activités de l'ADA.....	24

Le mot du président

L'été, le temps des vacances par Richard Dubé

Le Bé

Bulletin d'information et de liaison de
l'Association des Dubé d'Amérique,
CP 10090, Succ. Sainte-Foy,
Québec (QC), G1V 4C6

Conseil d'administration

Richard Dubé (Québec), président
418-658-0458 fax.: 418-650-5795

Courriel: richarddube@sympatico.ca
Gilles Dubé (Longueuil), vice-président
450-677-2672

Courriel: dube.g@videotron.ca

Nelson Dubé (Québec), secrétaire
418-653-5899

Courriel: nelson.dube@sympatico.ca

François Dubé (Boucherville), trésorier
450-655-2473

dubefrancois@sympatico.ca

Colette Dubé (Pincourt), directrice
514-453-5751

Courriel: colettedube@sympatico.ca

Yolande Dubé (St-Augustin-de-Desmaures), directrice
418-877-0481

Courriel: yolandedube@hotmail.com

Guy Dubé (Otterburn Park), directeur
450-467-2107

Joseph Dubé (Edmundston), directeur
506-735-6850

Courriel: joson@nb.sympatico.ca

Julien Dubé (Rimouski), directeur
418-723-5134

Courriel: dubead@globetrotter.net

Ce bulletin, publié trois fois par année, est distribué aux membres de l'Association des Dubé d'Amérique et à certains organismes intéressés à l'histoire des familles.

Cotisation annuelle: 20 \$

donnant droit au bulletin
et aux activités de l'ADA.

Le Bé seul: 5 \$ le numéro.

L'Association est membre de la
Fédération des familles-souches
québécoises.

Rédaction

Comité de rédaction:

Gilles Dubé, Nelson Dubé, Richard Dubé,

Rédacteur en chef

Paul-André Dubé

860 Ave de Valence,

Québec, Qc, G1G 2T4

418-622-4955

Courriel: dubepandre@videotron.ca

Relecture des textes

Françoise Dorais, Doris Drolet,

Nelson Dubé, Richard Dubé

Dépôt:

Bibliothèque nationale du Québec

Archives nationales du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

Chacun garde le souvenir des vacances scolaires de son enfance, les premières vraies vacances! À la petite école, du début de septembre jusqu'à la fin de juin, il fallait besogner et bien s'appliquer aux devoirs comme aux leçons. Au cours des dernières décennies, à la faveur des changements dans le monde scolaire, de nouveaux mots sont apparus pour désigner des réalités similaires, les travaux et les examens ont pris le relais de nos premiers exercices d'écolier. Une réalité est cependant restée la même, les vacances scolaires. Aujourd'hui, elles s'échelonnent de mai à septembre selon les niveaux primaire, secondaire, collégial ou universitaire.

Le monde du travail a aussi retenu la période estivale pour accorder une période de vacances aux ouvriers, aux employés et aux dirigeants d'entreprises. Même si les activités ralentissent pendant cette période de repos, partout des hommes et des femmes s'affairent à rendre service. Ils gardent le fort! Il en est de même dans votre association. Des équipes de base poursuivent leur travail en vue de préparer ce Le Bé, de planifier la prochaine assemblée générale à Rimouski et de mener à terme la préparation du site Web, le grand œuvre de cette année. Les choses avancent à un rythme permettant de respecter les échéanciers prévus. L'implication intense du coordonnateur Gilles, le travail de la graphiste Pascale et les conseils données par Carl, François et Guy ont permis de tracer la voie pour ce projet. Nelson, Paul-André et Richard ont apporté leur contribution à la rédaction des textes et au choix des illustrations. Nous croyons que l'entreprise de programmation dont nous avons retenu les services sera en mesure de mettre en ligne un site à la hauteur des attentes de nos membres. Un an après la parution du livre sur Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion, l'association aura de nouveau rempli son mandat.

La table est prête et la mayonnaise annonce des saveurs que vous ne tarderez pas de découvrir. L'été est un temps de saveurs par excellence! Qui a oublié le parfum des fraises des champs et des belles framboises bien mûres? Qui n'est pas transporté à la vue des étals de nos marchés publics? Et que dire des légumes frais des potagers! Cette saison nous rapproche de la terre et les vacances nous permettent de mieux la voir et de bien la sentir.

À quelques heures de la fermeture des Fêtes de la Nouvelle-France, je salue l'équipe de bénévoles qui, sous la responsabilité de Sylviane, a animé le kiosque des Dubé au parc Montmorency. Pour la seconde fois depuis les débuts des Fêtes de la Nouvelle-France, une trentaine de familles souches étaient rassemblées dans un même lieu. Notre association occupait un lieu stratégique sur le promontoire face au Saint-Laurent et à l'Île d'Orléans. Une belle vue imprenable dans une nature exceptionnelle! Et dire que trois siècles et demi plus tôt, Mathurin et la jeune Marie avaient tour à tour emprunté cette route maritime pour prendre racine en terre d'Amérique!

Au nom des collègues du conseil d'administration et en votre nom à tous je remercie Sylviane pour son dévouement et son engagement à l'organisation et à la planification de notre présence aux Fêtes de la Nouvelle-France. Remercions aussi les dix-sept membres de notre association qui ont assuré une présence participative à notre kiosque : Gilles et Céline de Longueuil, Joseph d'Edmundston, Louison et Jacqueline de Terrebonne, Luce de St-Jean-Port-Joli. Et de Québec, Nelson et Doris, Paul-André et Françoise, Rodrigue, Sylviane, Marius Lepage et Germaine, Michel, Walter et Micheline, sa fille.

Bonne fin d'été et n'oubliez pas d'inscrire à votre agenda notre prochain rendez-vous à Rimouski pour la rencontre annuelle, le 6 octobre prochain.

LE SITE WEB DE L'ADA FAIRE DU SURF AVEC L'ADA par Carl Dubé

Les derniers mois auront été synonymes de productivité pour le comité Internet et ses précieux collaborateurs. Au printemps dernier, le comité et le conseil d'administration se sont finalement entendus sur l'architecture de la phase 1 du site Internet. Par la suite, Nelson, Paul-André et Richard ont mis la main à la pâte en ce qui a trait à la préparation des nombreux textes et des images que contiendra le site. Les travaux du comité étaient placés sous la coordination de Gilles.

En parallèle, nous avons retenu les services de Pascale qui nous avait manifesté son intérêt à faire le graphisme du site, suite à l'appel d'offre que nous avons publié dans les pages d'un numéro antérieur du *Le Bé*. Depuis ce temps, Pascale a produit plusieurs esquisses avant que nous arrêtions définitivement notre choix. Au niveau de la programmation, le comité a recommandé la firme Productions RVA située à Vaudreuil et c'est avec elle que la programmation et l'hébergement du site seront faits. La rencontre entre Pascale et la firme de programmation a fait jaillir de nouvelles idées et a permis d'aller encore plus loin dans le développement du design du site.



Le 15 juin, Richard, Nelson, Gilles et Paul-André se réunissaient chez Nelson pour étudier les textes, préciser les illustrations et les modalités pour se les procurer et prendre quelques autres orientations définitives telles le service sur les ascendances généalogiques, la répartition des tâches après l'entrée en service du site, les éléments de la boutique, incluant le CD sur les bulletins.

La fin de l'été représente donc l'étape cruciale de la mise en place de la phase 1 du site Internet puisque c'est le moment où l'on consolide le graphisme que l'on intègre avec les textes à la programmation. Le comité attend maintenant le signal pour se lancer dans la révision du site en ligne. Alors que certains profiteront du soleil les fois qu'il se sera pointé cet été, nous serons devant notre

écran afin de nous assurer que le tout soit bien prêt, à temps pour le grand dévoilement lors de l'assemblée générale annuelle le 6 octobre prochain. Mais ne vous en faites pas ! Nous avons bien trouvé le moyen de profiter, nous aussi, de la période estivale!



Les travaux du comité chargé de l'élaboration du site Web de l'ADA se sont également effectués en bonne partie dans la région de Montréal sous la coordination de Gilles. De gauche à droite : François, Pascale, Carl, Guy et Gilles.

LES FÊTES DE LA NOUVELLE-FRANCE 2007 par Sylviane Dubé

Depuis 11 ans, chaque été, les Fêtes de la Nouvelle-France célèbrent l'histoire des premiers arrivants européens en terre d'Amérique. Responsable de l'animation du kiosque de l'Association des Dubé d'Amérique aux Fêtes de la Nouvelle-France depuis plusieurs années, Sylviane nous en livre un bilan positif dans le texte suivant.

Grâce à la confiance qui m'a été donnée par le conseil d'administration de l'ADA, depuis quelques années, j'en suis au bilan de l'édition 2007 des Fêtes de la Nouvelle-France avec beaucoup de positif.

Après une interruption d'une année, cette activité a repris son cours du 1^{er} au 5 août 2007 en présentant des nouveautés. Cette année, les familles participantes— une trentaine — avaient quitté les rues avoisinantes de la Place royale pour être regroupées dans le Parc Montmorency. Notre kiosque profitait d'une vue splendide sur le fleuve.

Au cours de ces cinq journées, les animateurs du kiosque des Dubé ont dû s'ajuster aux caprices de la météo, d'une chaleur torride de 33 °C en passant par des orages violents et même un épisode de grêle d'une durée de 20 minutes qui a entraîné plus de deux millions de dollars de dommages sur les automobiles à Québec.

Et il a fallu faire des ajustements! Pas seulement à un nouvel environnement! Mais aussi à la quête des bénévoles! En regardant la liste des bénévoles qui participaient à cette activité au cours des années antérieures, je ne peux passer sous silence les absences de Laurent (décédé) et de quelques autres qui, pour des raisons personnelles, n'ont pu prêter leur concours : Louis, Roselle, Gisèle, Rachel, Yolande, Jocelyn.



Luce,, Richard et Sylviane lors des Fêtes de la Nouvelle-France 2007.

Cette année, dix-sept bénévoles compétents, généreux, accueillants avec chaleur les visiteurs au nom de l'ADA leur inoculant la piqûre de la généalogie et portant une attention particulière aux visiteurs étrangers, les plongeant dans le quotidien des habitants des XVII^e et XVIII^e siècles. Au kiosque des Dubé, les bénévoles, costumés en défricheurs comme nos ancêtres Mathurin et Marie, furent toujours disponibles.

Pour des raisons personnelles, je dois maintenant prendre à regret la déci-



Françoise et Paul-André.



Marius Lepage et Germaine Dubé.

sion de me retirer. C'est la dernière année que j'accepte la responsabilité du kiosque, même si je resterai disponible pour prêter mon concours occasionnel à l'équipe qui prendra la relève.



Luce et Joseph.

À chacune et à chacun qui m'ont apporté leur collaboration au cours des années, je dis un gros, gros merci pour tant de générosité. Je garderai un beau souvenir de vous tous.

Sylviane.

NDLR. À cause d'un malheureux incident survenu au centre de développement des photos, Sylviane a perdu une bonne quantité de photos. Et nous avons dû ignorer plusieurs des photos rescapées en raison de leur qualité. Nous nous en excusons auprès des bénévoles que nous aurions aimé vous présenter.

LE MEMBERSHIP DE L'ADA au 30 juin 2007
par Nelson Dubé

Région 1 : Montréal, Laval, Laurentides, Lanaudière
 Région 2 : Montérégie, Sherbrooke
 Région 3 : Québec, Mauricie, Beauce, Appalaches, Charlevoix
 Région 4 : L'Islet, KRTB, Madawaska
 Région 5 : Est du Québec, Restigouche
 Région 6 : Outaouais et Abitibi-Témiscamingue

PAR RÉGION

RÉGION	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1	66	4	70
2	49	1	50
3	111	7	118
4	66	0	66
5	39	0	39
6	30	0	30
AUTRES	19	0	19
	380	12	392

PAR TRIMES TRE

TRIMES TRE	EN RÈGLE	À RENOUELER	TOTAL
1 ^{er} (1 janvier-31mars)	104	12	116
2 ^{ème} (1 avril - 30 juin)	94	0	94
3 ^{ème} (1 juillet - 30 septembre)	120	0	120
4 ^{ème} (1 octobre - 31 décembre)	62	0	62
TOTAL :	380	12	392

Membres récents

Le numéro du groupe dans le tableau indique le lien de la personne avec le répertoire du livre
Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion.

**Membres en règle
au 30 juin**

2000 280 membres
 2001 330 membres
 2002 336 membres
 2003 331 membres
 2004 327 membres
 2005 356 membres
 2006 365 membres
 2007 380 membres

Membre	Membre no	Groupe no	
Brigitte Dubé, Le Bic	716	4993	
Denis Dubé, La Pocatière	717	4742	
Claude Dubé, Québec	718	5128	
Patrick Dubé, Magog	719	4408	
Jeannette Morneau, Mirabel	720	1950	Fille de Éva Dubé
Lynda Guichard, Le Bic	721	1228	Fille de Élise Dubé
Dorothy Cross, Whitefield (NH)	722	4949	
Émile Dubé, St-Hyacinthe	723	2433	

L'histoire de la famille de Wilfrid Dubé et Joséphine Gagnon

par Colette Dubé

Comme je suis la dernière chez moi, je dois vous dire que je n'ai pas vécu tout ce que je vais vous raconter, mais ce sont les mémoires transmises de mères en filles.



Malvina Raymond et Zéphirin Dubé.

Ma mère me racontait l'histoire de sa famille et de sa belle-famille, celle de Zéphirin Dubé. Ce dernier a épousé Malvina Raymond, fille d'Israël Phocas/Raymond et de Marie Gagnon, le 18 février 1868 à St-Patrice de Rivière-du-Loup. Ils ont eu 9 enfants : **Alcide (Alexis)** est né à Rivière-du-Loup, le 29 juillet 1865¹ et il est décédé le 7 mars 1940, **Zéphirin Wilbrod** est né le 19 février 1868² et il est décédé le 18 juin 1903, **Philéas** est né le 23 mai 1870 et il est décédé le 25 juin 1870, **Joseph-Honoré** est né le 19 octobre 1871 et il est décédé le 25 janvier 1962, Louis est né le 5 décembre 1874 et il est décédé le 30 juin 1976, **Marie Henriette Elise (Démerise)** est née le 29 mai 1878 et elle est décédée le 10 juin 1905, **Marie Jean Baptiste** est né le 19 juin 1880 et il est décédé de la diphtérie le 8 juin 1893, **Marie Léda**, née le 11 octobre 1884, est décédée également

de la diphtérie le 8 juin 1893 et **Joseph Emile** est né le 19 avril 1890 et il est décédé le 25 mai 1890.

Je ne sais pas beaucoup de choses sur Zéphirin, mais je sais qu'il est né le 19 août 1840 à Saint-Jean-Port-Joli, du mariage d'Augustin Dubé, menuisier, et de Marguerite Thériault, et qu'il est décédé le 24 août 1923 à Rivière-du-Loup. L'acte de baptême de Zéphirin Wilbrod et les actes de baptême et de sépulture de Philéas mentionnent que leur père est journalier. Par contre, dans les actes de baptême et de sépulture des six enfants suivants et dans le recensement de 1881 (Fraserville, district 41, sous-district A, p. 22, ménage no 102), on mentionne que Zéphirin est orfèvre. Seulement trois de ses enfants ont laissé une descendance : Alcide, Joseph-Honoré et Louis.

Quant à mon grand-père, Alexis, que l'on appelait Alcide, il a épousé Apolline Morin le 17 juillet 1888, fille de Pierre Morin et Martine Dionne. Le recensement de 1881 mentionne qu'Alcide, âgé de 15 ans, est orfèvre, sans doute en apprentissage avec son père. Cependant, lors du baptême de ses enfants **Joseph Alcide Évariste** et **Rose Délima**, on qualifie le père de journalier. Par la suite, lors du baptême de ses fils **Joseph Wilfrid Honoré**, de la sépulture d'un enfant anonyme et du baptême de **Joseph-Émile**, les actes mentionnent que leur père est menuisier. Il a dû déménager pour son travail et c'est pourquoi mon père **Wilfrid** est né le 26 avril 1895 à Hull. Quant à sa sœur Rose-Délima, elle est née à St-Hubert de Rivière-du-Loup le 25 janvier 1893, mais est décédée très jeune, soit le 26 juin 1913, à la suite d'une pneumonie, maladie difficile en cette période-là. Son frère Évariste, né à Rivière-du-Loup le 9 mai 1889, est décédé le 20 septembre 1950.



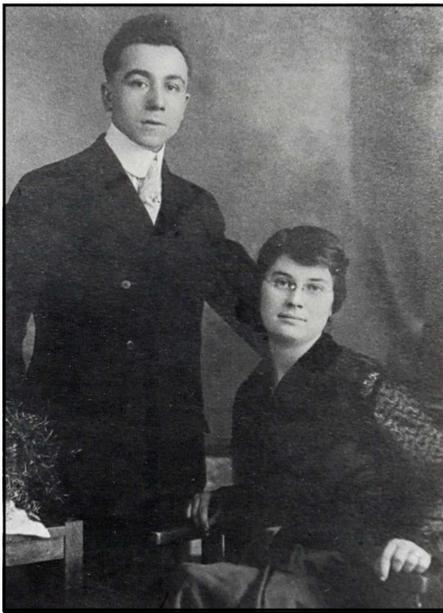
Première rangée: Apolline Morin, Joseph Morin (son neveu) et Alcide Dubé.
À l'arrière: Wilfrid, Délima et Évariste Dubé.

Mon grand-père était un homme bon, généreux et très adroit. Je ne l'ai pas connu, mais mes frères et sœurs l'adoraient. Il prenait le temps de parler et jouer avec eux. Un vrai grand-papa! J'ai connu mon oncle Évariste, car il demeurait avec nous. Il a été à la guerre 1914-1918 et il avait beaucoup de choses à nous raconter. Puis, il a travaillé pour le CNR. Il était célibataire et les enfants des voisins venaient le voir, car il les faisait chanter et s'amuser et, en retour, il leur remettait des bonbons ou des sous. Il aimait beaucoup ses neveux et nièces et savait le leur démontrer.



Évariste Dubé.

J'aimerais vous parler de mon père Wilfrid, homme honnête, franc, prompt et tellement généreux. Il a rencontré ma mère, Joséphine Gagnon, lors d'une partie de cartes chez des amis. Ce fut le coup de foudre et il l'a épousée le 15 janvier 1917 à la paroisse Notre-Dame-de-Jacques-Cartier à Québec. Joséphine, fille de Philippe Gagnon et de Marie Bérubé, était née à Rivière-Ouelle. Lors de



Wilfrid Dubé et Joséphine Gagnon
en janvier 1917.

leur mariage, elle avait 19 ans et lui 21 ans. Ils formaient un couple d'amoureux, aimant la vie, la famille et les amis. Ma mère était autoritaire et, tout en tenant la maison, s'occupait du budget, élevait les enfants et je peux en ajouter à l'infini. Mon père était plombier de métier. Le 16 février 1918 naquit leur premier enfant,

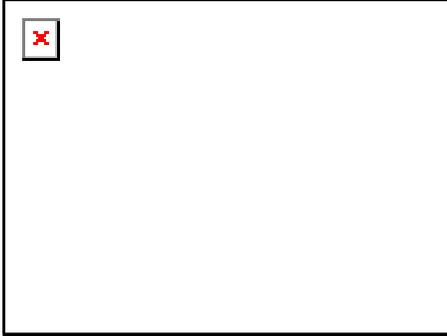
s'ajouter à la belle famille Dubé-Gagnon. Cinq enfants à aimer, nourrir, éduquer et faire instruire, cela demande plus de revenus; par conséquent, la famille de Wilfrid et Joséphine déménage de Rivière-du-Loup à Montréal pour un emploi mieux rémunéré. Ils demeuraient à Verdun et c'est là que la famille s'agrandit, car naquit un deuxième fils, Ernest. Vivre à Verdun n'est pas plus facile; on décide donc de revenir à Rivière-du-Loup. Mon père doit se chercher un emploi et c'est là qu'il devient policier-pompier pour la ville de Rivière-du-Loup. Ils habitent alors la maison qui devait être occupée par le chef de police.

Lorsque l'on me parlait de cette époque, je peux vous affirmer que des soirées et des anecdotes, cela ne manquait pas. Les gros pique-niques organisés par mes parents étaient, semble-t-il quelque chose. Ils partaient pour la plage avec les enfants, les petits-enfants, les gendres, les grands-parents, les oncles et tantes; mais, pour nourrir tout ce monde, on apportait mammites remplies de « bouillies » aux légumes et viande, dessert, donc un repas complet. Et que dire des soirées de danse, petites douceurs, parties de cartes ! Nos parents savaient s'amuser en famille. Ils étaient unis et heureux.



Wilfrid Dubé, policier-pompier
à Rivière-du-Loup.

Mes grands-parents Dubé et l'oncle Évariste sont venus demeurer avec eux ainsi que le frère de ma grand-mère et son fils. Toute une tâche pour ma mère, mais elle ne se plaignait jamais. Le 16 septembre 1929, une autre naissance : Émilien. On ne s'arrête pas ainsi, car le 23 juillet 1932, Gérard arrive et le 22 février 1934, Yvette. Quelle belle famille 9 enfants ! Mais en 1941 mon père, Wilfrid, tombe malade. Il fait de l'angine causée par la fumée lors des incendies. Le médecin le condamne et lui dit de se retirer et d'attendre la mort. À ce moment-là, ma mère est enceinte de moi. Je suis la dixième,



Quatre générations : Alcide Dubé, Wilfrid Dubé, Malvina Raymond et Délima Dubé.

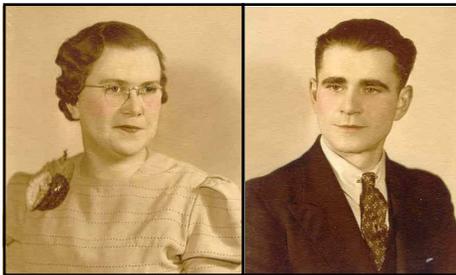
Délima, quelle joie pour eux ! Le 2 mars 1920, une deuxième fille venait au monde, Jeannette et une troisième fille, Éliane, est née le 10 mars 1922. Quelle grande surprise, le 10 août 1924, ma mère accouchait d'un fils, Jean-Paul ! Quel bonheur pour Alcide, Wilfrid et Évariste, un petit-fils, un fils, un neveu qui serait là pour la relève ! Le 21 mars 1926, Rita venait



Wilfrid Dubé et Joséphine Gagnon avec leurs dix enfants. Assis : Délima, Wilfrid, Rita, Colette, Ernest, Joséphine et Jean-Paul. Debout : Jeannette, Émilien, Yvette, Gérard et Éliane.

née le 22 avril 1941. Le déménagement se fait le 1^{er} mai, date des déménagements à cette époque. Mon père se repose et se rétablit et ... il recommence un autre emploi : il devient « boiler maker » au CNR. Il travaille et continue à faire vivre sa famille. À la suite du verdict du médecin, il vécut 21 ans; c'est un homme courageux qui ne se lasse pas de travailler.

Quant à ma mère, elle a également été malade, atteinte de maladie pulmonaire; à ce moment-là, on transférait ces malades au sanatorium, mais elle a décidé de faire sa cure à la maison malgré tout le brouhaha. Tous les enfants, maintenant plus grands, ont collaboré et, après quelques mois, elle reprenait la gouverne. Elle en avait vu bien d'autres, car elle avait eu la grippe espagnole et s'en était sortie. Aussi, lorsque les enfants avaient les maladies infantiles, elle les a eues en même temps qu'eux, et passait ses jours et nuits à leur chevet.



Délima Dubé et Marc-Émile Morin.

Mes parents sont vraiment un modèle d'amour, de respect, de générosité et d'esprit de famille. C'est pourquoi je ne peux finir cette belle histoire sans vous parler davantage de mes frères et sœurs. **Délima** épousa Marc-Émile Morin le 7 août 1937 à St-Patrice de Rivière-du-Loup. Elle était la première à se marier; ce fut donc toute une noce qui a duré trois jours! De cette union, naquirent, à Rivière-du-Loup, six enfants : Jacqueline, née le 13 juillet 1938, a épousé Édouard Boudreau le 24 juin 1961 à Gérauldton, Ontario. Ils ont eu quatre enfants, Antonin. Ils ont eu trois enfants, Diane, Claude et Alex. Micheline, née le

Claude, né le 13 mai 1941, a épousé Denise Martin le 18 mai 1974. Il est décédé le 21 janvier 1988 à Rivière-du-Loup. Claudette, née le 26 février 1943, s'est mariée deux fois. La première fois avec Claude Bélanger le 15 septembre 1962 et ils ont eu une fille, Linda. Le deuxième mariage avec Claude Chassé, à Valleyfield, le 23 août 1975. Ils ont eu deux filles, Chantal et Josée. André, né le 3 avril 1944, a épousé Ghislaine Simard le 19 août 1972, ils ont eu deux filles, Réline et Réjeanne. Lise a eu trois enfants, Linda, Sylvain et Marc-André. Elle a épousé Armand Leboeuf et le dernier, Jean, a épousé Nicole Potvin le 13 juillet 1974. Malheureusement, Délima et Marc-Émile ont eu un grave accident le 2 mai 1965. Ils décédèrent tous les deux laissant leurs enfants dans un deuil qui fut difficile à surmonter. Ils n'ont pu connaître leurs 18 arrière-petits-enfants.



Famille de Jeannette Dubé et Roger Dolbec.
À l'arrière : Roger, Michel et Jeannette.
Au centre : Jean-Yves, Lisette et Micheline.
À l'avant : Gilles, Lyna, Pierre et Emest.

La deuxième de la famille **Jeannette** a épousé Roger Dolbec le 2 janvier 1943, durant la Seconde Guerre Mondiale. D'ailleurs Roger a dû s'enrôler dans l'armée canadienne. Ils ont eu huit enfants. Michel, né le 24 novembre 1943 qui a épousé Claire Bélanger le 16 juillet 1966 à St-Patrice de Rivière-du-Loup. Ils ont eu quatre enfants, Diane, Claude et Alex. Micheline, née le

5 septembre 1947, mariée une première fois avec Marcel Lemieux le 4 juin 1972, ils ont eu une fille Geneviève; Micheline s'est remariée le 21 août 1982 à Marc Drapeau. Jean-Yves, né le 6 décembre 1948 et décédé le 14 septembre 1995 à Québec. Il avait été ordonné prêtre le 2 juin 1974. Il a été vicaire, curé de paroisses et missionnaire au Nicaragua. Lisette est née le 13 février 1950 à Rivière-du-Loup. Elle est demeurée 32 ans à Québec où elle a travaillé pour le gouvernement du Québec à la Régie de l'assurance-maladie, à la Commission administrative des régimes de retraites et assurances et à la Société d'assurance automobile du Québec. Ernest, né le 2 mai 1952, est marié à Hélène Martin le 2 mai 1975. Ils ont deux filles Jenny et Cindy. Lyna, née le 27 juin 1954, a épousé Jacques Pearson le 30 novembre 1974; ils ont eu deux filles Mélanie et Julie. Lyna s'est remariée le 23 juin 2001 à Georges-Henri Roussel. Gilles, né le 4 décembre 1955, est marié à Aline Viel le 23 mai 1980. Ils ont eu deux enfants, Frédéric et Valérie. Le dernier, Pierre, né le 27 juillet 1957, s'est marié avec France Caron le 14 juillet 1979; le couple a eu une fille Caroline. La nouvelle conjointe de Pierre est Pierrette Ouellet de Dégelis. Jeannette est décédée le 7 décembre 2003 et Roger le 2 juin 1969. Ils ont 7 arrière-petits-enfants qui leur succèdent.



Famille d'Éliane Dubé et Ernest Chassé.
Yvan, Lyne, Éliane, France, Emest et Pierre.

Éliane est décédée le 19 janvier 1989 à Valleyfield. Elle avait épousé le 7 avril 1958, Ernest Chassé. Ils ont eu

six enfants dont Pierre, né le 27 décembre 1957, qui a épousé Sylvie Hamelin le 1^{er} septembre 1979 à Valleyfield. Pierre et Sylvie ont une fille, Mélanie. Line, née le 23 janvier 1959, a épousé Donald Glaude à Valleyfield, le 2 juillet 1983. Ils ont deux enfants, Éric et Amélie. Yvan, né le 8 mai 1960, marié à Sylvie Glaude, à Valleyfield le 26 juin 1990. Ils ont une fille, Marie-Pier. France, née le 11 septembre 1961, a épousé Yvon Bourgon le 5 décembre 1986 à Valleyfield. Danielle est née le 24 mars 1963 et décédée le 17 octobre 2006, son conjoint, Jean-Charles Roy, est décédé à Valleyfield, le 12 août 2001. La petite dernière, Chantal, est née le 4 septembre 1964 et décédée le 2 mars 1967 d'un cancer qui l'a vraiment fait souffrir.



Rita Dubé et Lucien Lévesque entourés de leurs enfants :
À gauche : Raymond, Colette, Denise, Carole et Réjean.

Jean-Paul est décédé le 20 février 2001. Le 26 juin 1954, il a épousé Irène Leclerc, veuve de Justin Dubé et mère de cinq enfants que mon frère a considérés comme les siens. Ce sont Marcel, Gérard, Laurent, Colette et Denise. D'ailleurs ils l'ont vraiment rendu heureux.

Rita est décédée le 1^{er} février 1999. Elle a épousé Lucien Lévesque le 7 juin 1948 et ils ont eu 5 enfants. Colette, née le 17 avril 1949 à Cabano et mariée le 14 juin 1969 à Denis Beaulieu. Ils ont eu deux fils, Daniel et Mario. Raymond, né le 2 juin 1950 à Cabano, a épousé Gisèle Morin le 12 août 1978 à Valleyfield. Gisèle

avait deux enfants Nathalie et Sylvain. Denise, née le 13 septembre 1952 à Cabano, elle a un fils Michel. Elle se marie le 16 juillet 1977 à Valleyfield à Gilles Lafleur. Son conjoint actuel est Carol Blais. Réjean est né le 24 septembre 1954 à Gérauldton, Ontario. Il a deux enfants, Sonia et Emanuel. Carole est née aussi à Gérauldton le 21 août 1959. Elle s'est mariée à Valleyfield à Alain Campeau le 18 août 1979. Elle a trois enfants, Mario, Mathieu et Annie. Rita et Lucien ont 8 arrière-petits-enfants.



Jean-Paul et Irène Dubé et les enfants du premier mariage d' Irène. Assis de gauche à droite : Gérard, Jean-Paul, Irène et Laurent. Debout : Colette, Marcel et Denise.



Ernest Dubé, Dorothée Ouellet et leurs deux fils : Richard (à gauche) et Pierre.

Ernest, décédé le 4 février 1988 à St-Pascal, a épousé Dorothée Ouellet à St-Alexandre le 9 août 1952. Ils ont deux fils, Pierre, né le 20 juin 1955 et

marié à France Dufour, a trois enfants, Frédéric, Marie-Noël et Marc -André. Richard, né le 4 mars 1960, est conjoint de Marie Vallières: ils ont deux enfants, Gabrielle et Émile.



Émilien Dubé et Lorette Pelletier.

Émilien est décédé à Lachenaie le 18 mai 1997. Il était marié à Lorette Pelletier le 13 juillet 1957. Ils ont eu trois filles, Lynda, née le 20 juin 1958, a épousé Yvon Sénéchal le 11 août à Trois-Rivières et a eu trois fils, Sébastien, Jonathan et Olivier. Sylvie, née le 23 mars 1961 à Victoriaville a épousé Guy Jacob le 11 juin 1983 à Trois-Rivières. Elle a deux enfants, Alexandre et Geneviève. Dominique est née le 5 février 1966 à Rivière-du-Loup et elle demeure à Trois-Rivières où elle a son salon de coiffure.



Réjeanne Chassé et Gérard Dubé.

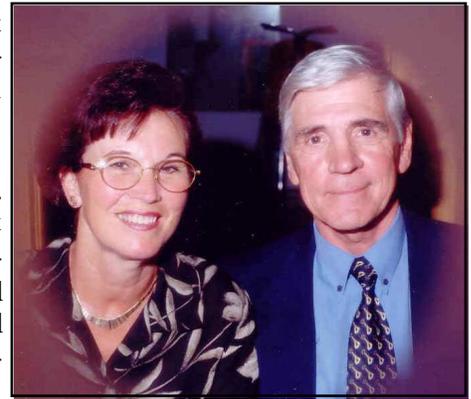
Gérard, le dernier des garçons, est né le 23 juillet 1932. Il a épousé Réjeanne Chassé le 4 octobre 1958 à Notre-Dame de Québec. Sorti de l'école, Gérard travaille à la Banque Provinciale. Il gravit les échelons. La Banque Provinciale fusionne et devient la Banque Nationale. Il continue et, au moment de sa retraite, il était Directeur du crédit commercial pour les entreprises de Québec, Côte-Nord et les Îles-de-la-Madeleine.



Yvette Dubé et Raymond Parent.

Yvette, décédée le 13 mars 1990 à Chibougamau, s'était mariée à Raymond Parent le 15 août 1964 à Rivière-du-Loup. Raymond est décédé le 20 février 1994. Raymond avait deux filles de son premier mariage, Lucille et Claudette. Yvette et Raymond demeuraient à Chibougamau et ils ont eu trois enfants, Nathalie née le 20 octobre 1966, son conjoint est Claude Ménard. Stéphane, né le 26 janvier 1970, a une conjointe Kathy Bouchard qui avait une fille Karel-Jade Bergeron-Bouchard et ils ont eu une autre fille, Daphnée Parent, née le 25 septembre 2003. Et la dernière, Caroline, née le 15 juillet 1971, mariée à Serge Brillant le 29 juillet 2003 à Amos.

La dernière de la famille, c'est bien moi, **Colette**. Je suis née le 22 avril 1941 et j'ai épousé Gilles Bellerose le 5 octobre 1963. Nous avons eu



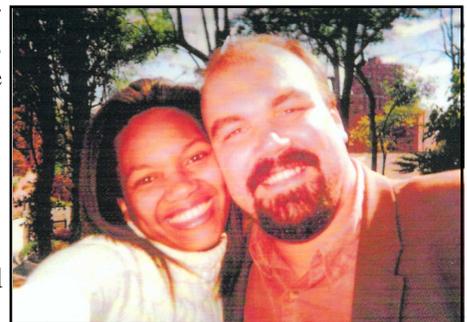
Colette Dubé et Gilles Bellerose.

trois enfants. Paul, né le 19 mars 1965 à Lachine, est décédé le 13 janvier 1993 à Montréal. Paul a toujours été malade. En effet, dès sa naissance, il était atteint d'une déficience profonde que l'on nomme *Cornelia*



Martin, Hélène et Paul, enfants de Colette et Gilles Bellerose.

de Langes. Notre deuxième enfant, Martin, est né le 13 juin 1970 à Lachine et a épousé Katherine Mena de Valledupar, Colombie, le 21 janvier 2006. Martin est à compléter un doctorat en théologie à l'Université Ja-



Martin Bellerose et Katherine Mena.

veriana à Bogota en Colombie et il a commencé un deuxième doctorat en études anciennes à l'Université Laval à Québec. Il enseigne à l'Université Javeriana et au séminaire des Augustiniens à Bogota. Son épouse Katerine possède un bac en psychologie et un diplôme d'études supérieures en ressources humaines. Quant à notre troisième enfant, Hélène, elle est née le 18 septembre 1976 à Pointe-



Hélène Bellerose et Sami Demnati.

Claire. Son conjoint est Sami Demnati. Ils ont un fils qui se prénomme Zachary, né le 5 août 2006 à Montréal. Notre petit trésor! En ce moment, Hélène est maman à temps



Zachary,
fils d'Hélène Bellerose et Sami Demnati.

plein, mais elle a fait un baccalauréat en sexologie et suivi beaucoup de formation connexe. Son conjoint Sami a complété une maîtrise en administration incluant une concentration en gestion internationale.

Quant à mon époux, Gilles, il est retraité d'Air Canada; il y était mécanicien d'avion. Pour moi, je suis en retraite à temps partiel, car je suis

directrice générale de l'Office municipal d'habitation de Pincourt et de Terrasse-Vaudreuil. De plus, je siège au conseil d'administration de la caisse Desjardins de L'Île-Perrot. Je suis femme dirigeante Desjardins et secrétaire du conseil d'administration. J'ai terminé la présidence du conseil d'administration d'un centre d'hébergement pour les femmes victimes de violence conjugale. Je suis très impliquée dans ma communauté et je crois que c'est important de donner notre temps pour des causes qui nous tiennent à cœur. En faisant du bénévolat, on reçoit souvent plus que l'on donne; mais je peux vous affirmer que la famille sera toujours ma priorité.

Maintenant, je vous ai ouvert mon cœur et dévoilé l'importance que ma famille a pour moi. Rien de sensationnel, mais de l'amour en abondance. Afin de ne pas oublier tout ce que nos parents ont fait pour nous, pour la première fois en 1998, des Retrouvailles furent organisées, nous étions une trentaine. Nous avons renouvelé l'expérience en 2003 et 2005, nous étions une soixantaine. Cette année, le 30 juin, nous avons vécu une autre fois des Retrouvailles et nous étions plus de 100 personnes. Il n'y avait que les descendants de Joséphine et Wilfrid et nous étions très heureux de vivre un tel moment. Nous avons notre chanson thème et notre généalogie en photos. Comme eux, nous voulons rester une famille unie, pleine d'amour à transmettre.



Une partie des descendants de Wilfrid Dubé et Joséphine Gagnon, lors du rassemblement du 30 juin 2007. C'était la quatrième fois en moins de dix ans qu'une telle rencontre de Retrouvailles était organisée.



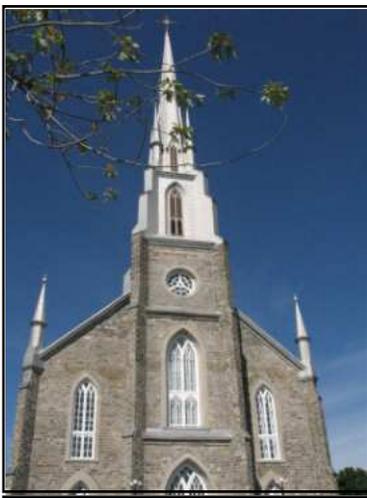
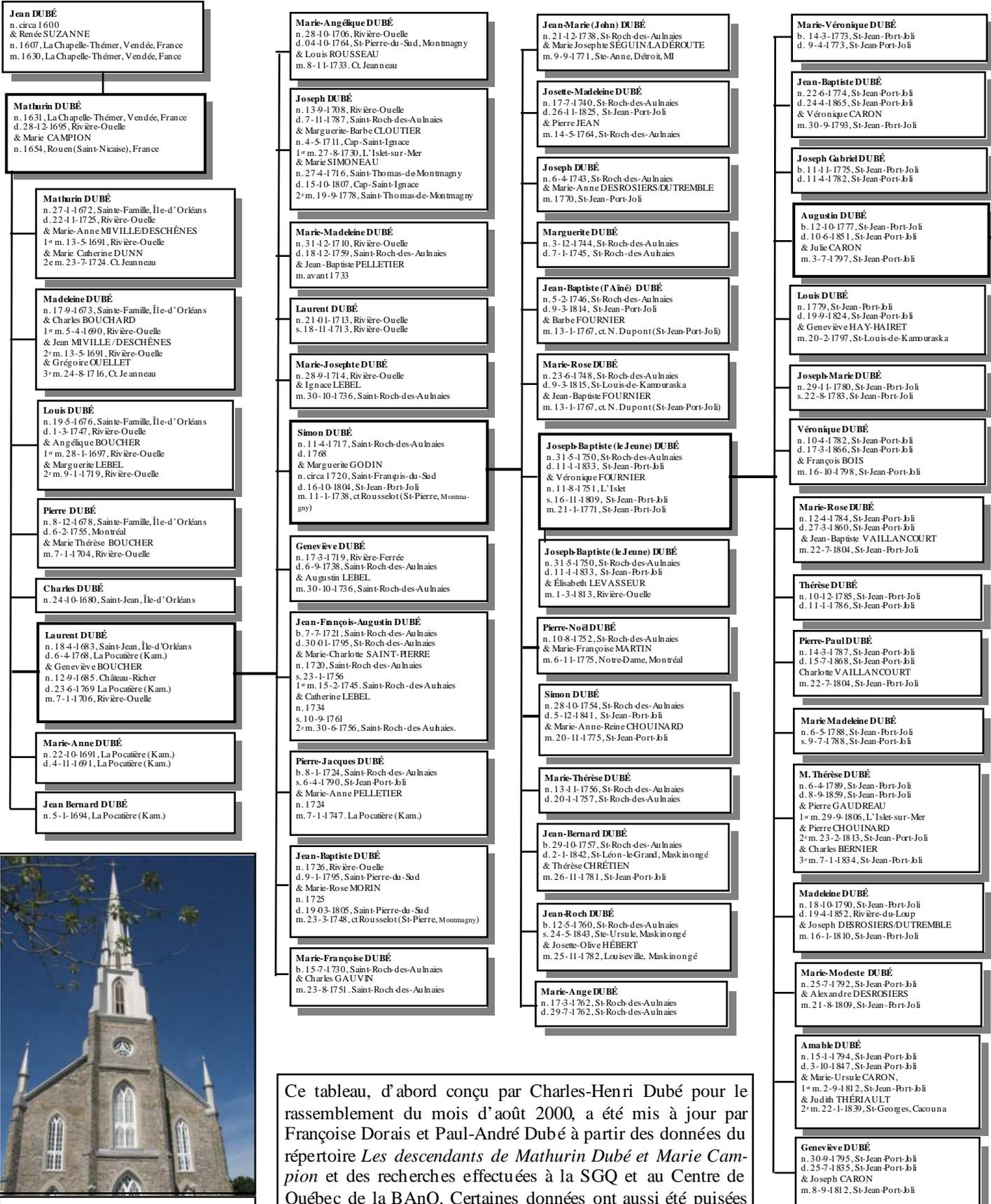
Une partie de la famille lors des Retrouvailles 1998. Rangée du haut : Gérard, Rita, Colette et Pierre (fils d'Ernest). Deuxième rangée : Richard (fils d'Ernest) tenant sa fille Gabrielle sur ses genoux, Jeannette, Jean-Paul, tenant sur ses genoux Marc-André (fils de Pierre) et Émile (fils de Richard). En avant : Marie-Noël et Frédéric (fille et fils de Pierre).

NDLR. Chaque famille a ses zones d'ombre. Les Dubé n'échappent pas à la règle. Deux dates ont attiré notre attention et méritent les précisions suivantes

¹ La date de naissance d'Alcide (Alexis) nous a d'abord semblé invraisemblable. Après nos premières recherches, elle demeurait obscure, les données récoltées étant trop différentes. Charles-Henri Dubé, dans un tableau « *Filiation paternelle de Colette...* » publié en août 2000, mentionne le 29 juillet 1867 comme date de naissance d'Alcide (Alexis). Au recensement de 1881, on dit qu'il est âgé de 15 ans. Dans le recensement de 1901 (district 196, Témiscouata, sous-district D-1, Fraserville, p. 9, ménage 67), on mentionne qu'Alcide est né le 24 juillet 1865 et qu'il est âgé de 36 ans; dans celui de 1911 (district 46, Fraserville, p. 5, ménage 44) on indique qu'il est né en février 1864 et âgé de 47 ans. Lors de son décès, on mentionne le 29 juillet 1866 comme date de naissance (ISQ-Décès, fiche 818,790). De quoi en perdre son latin! Un appel à Colette nous a mis sur la piste la plus plausible. Dans le registre de Saint-Patrice, le 29 juillet 1865, est inscrit le baptême de « Alexis né le même jour de parents inconnus ». (Fond Drouin numérisé, Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, 1865, B-53, F-12r) En marge, sous l'inscription Alexis Inconnu quelqu'un (le célébrant ?) a écrit la mention (Alcide Dubé), ouvrant la voie à l'hypothèse suivante : il serait né avant le mariage de ses parents et ces derniers l'auraient adopté après leur mariage? Au recensement de 1881, on le présente comme fils du couple Zéphirin Dubé et Malvina Raymond.

² Dans le cas de Zéphirin Wilbrod, il n'y a pas de doute. Le registre de Saint-Patrice de Rivière-du-Loup, le 19 février 1868, mentionne le baptême de « Zéphirin Wilbrod né le même jour du légitime mariage de Zéphirin Dubé journalier et de Malvina Raymond de cette paroisse. » (Fond Drouin numérisé, *Idem*, 1868, B-11, F-5r) Et cette inscription est précédée par celle du mariage de ses parents dans le même registre. (Fond Drouin numérisé, *Idem*, M-6, F-4v et F-5r)

Ascendance paternelle des descendants de Wilfrid Dubé et Joséphine Gagnon



L'église Saint-Patrice a été témoin de nombreuses célébrations dans les familles Dubé de Rivière-du-Loup.
(Reproduite du site Internet Wikimedia—Rivière-du-Loup)

Ce tableau, d'abord conçu par Charles-Henri Dubé pour le rassemblement du mois d'août 2000, a été mis à jour par Françoise Dorais et Paul-André Dubé à partir des données du répertoire *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion* et des recherches effectuées à la SGQ et au Centre de Québec de la BANQ. Certaines données ont aussi été puisées dans *Notre généalogie*, recueil publié par Colette Dubé et sa petite-nièce Diane Dolbec en juin 2005.

Augustin DUBÉ
 b. 3-9-1798, St-Jean-Port-Joli
 d. 31-3-1858, St-Jean-Port-Joli
 & Marguerite THÉRIAULT
 n. c.1803, St-Jean-Port-Joli
 d. 6-10-1863, St-Jean-Port-Joli
 m. 24-10-1826, St-Jean-Port-Joli

Marie-Julie DUBÉ
 n. 4-3-1800, St-Jean-Port-Joli
 d. 19-1-1857, St-Jean-Port-Joli
 & Germain ST-PIERRE
 m. 12-1-1836, St-Jean-Port-Joli

Jean-Marie (J.-Baptiste) DUBÉ
 n. 25-5-1801, St-Jean-Port-Joli
 d. 19-7-1875, St-Aubert, L'Islet
 & Émérienne BÉLANGER
 m. 22-11-1825, St-Jean-Port-Joli

Marie-Marthe DUBÉ
 n. 23-9-1804, St-Jean-Port-Joli
 d. 13-12-1834, Trois-Pistoles
 & Alexis FORTIN
 m. 13-2-1821, St-Jean-Port-Joli

Pierre-Augustin DUBÉ
 b. c.1807, St-Jean-Port-Joli
 d. 1-6-1895, St-Aubert, L'Islet
 & Madeleine ST-PIERRE
 m. 23-5-1826, St-Jean-Port-Joli

Marie-Rose DUBÉ
 & Joseph GAMACHE
 m. 22-10-1833, St-Jean-Port-Joli

Marie-Pélagie DUBÉ
 n. 30-8-1808, St-Jean-Port-Joli
 d. 4-9-1808, St-Jean-Port-Joli

Marguerite DUBÉ
 n. 21-1-1829, St-Jean-Port-Joli
 & Jean-Baptiste BERNIER
 m. 28-9-1852, L'Islet-sur-Mer

Appoline Azéline DUBÉ
 n. 12-5-1831, St-Jean-Port-Joli
 & Pierre-Célestin PERREAULT
 m. 27-11-1860, St-Jean-Port-Joli

Noë DUBÉ
 n. 25-12-1835, St-Jean-Port-Joli
 d. 5-1-1926, St-Jean-Port-Joli
 & Virginie PELLETIER
 m. 19-8-1872, St-Jean-Port-Joli

Eugénie DUBÉ
 b. 19-12-1837, St-Jean-Port-Joli
 d. 4-2-1913, St-Jean-Port-Joli
 & Suzanne FORTIN
 m. 25-11-1851, St-Jean-Port-Joli

Maxime (Maximin) DUBÉ
 n. 05-02-1838, St-Jean-Port-Joli
 & Amaryllis FITZBACK
 m. 10-4-1866, Montmagny (St-Th.)

Zéphirin DUBÉ
 b. 19-8-1840, St-Jean-Port-Joli
 d. 24-8-1923, Rivière-du-Loup (SP)
 & Malvina RAYMOND
 b. 9-7-1848, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 18-10-1931, Rivière-du-Loup (SP)
 m. 18-2-1868, Rivière-du-Loup (SP)

Caroline DUBÉ
 & Michel BERNIER
 m. 13-4-1858, L'Islet-sur-Mer

Louis-Séverin DUBÉ
 & Mélanie LESIEUR
 m. 23-10-1872, Trois-Rivières (L.-C.)

Marie Zoé DUBÉ
 & Napoléon CLOUTIER
 m. 21-10-1884, L'Islet-sur-Mer

Augustine Eugénie DUBÉ

Paméla (Poméla) DUBÉ
 b. 31-7-1848, St-Jean-Port-Joli
 d. 14-5-1892, St-Eugène, L'Islet
 & Charles BERNIER
 m. 6-2-1877, St-Eugène, L'Islet



Assis de gauche à droite : Appoline Morin, Malvina Raymond et Joséphine Gagnon tenant dans ses bras sa fille Délima Dubé. À l'arrière : Joseph Morin, cousin de Wilfrid, Akide et Wilfrid Dubé.

Akide (Alexis) DUBÉ
 n. 29-7-1865, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 7-3-1940, Rivière-du-Loup (SP)
 & Apolline (Pauline) MORIN
 n. 9-2-1871, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 9-3-1939, Rivière-du-Loup (SP)
 m. 17-7-1888, Rivière-du-Loup (SP)

Zéphirin Wilbrod DUBÉ
 n. 19-2-1868, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 18-6-1903, Rivière-du-Loup (SP)

Phéas DUBÉ
 n. 23-5-1870, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 25-6-1870, Rivière-du-Loup (SP)

Joseph Honoré DUBÉ
 b. 19-10-1871, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 25-1-1962, Rivière-du-Loup (SP)
 & Mathilda PELLETIER
 m. 23-1-1893, Rivière-du-Loup (SP)

Louis DUBÉ
 n. 5-12-1874, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 30-6-1976, Rivière-du-Loup (SP)
 & Joséphine PELLETIER
 m. 27-11-1905, Rivière-du-Loup (SP)

M.-Henriette-Élise (Déméris) DUBÉ
 n. 29-5-1878, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 10-6-1905, Rivière-du-Loup (SP)

Marie-Jean-Baptiste DUBÉ
 n. 19-6-1880, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 8-6-1893, Rivière-du-Loup (SP)

Léda DUBÉ
 n. 11-10-1884, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 8-6-1893, Rivière-du-Loup (SP)

Joseph Émile DUBÉ
 n. 19-4-1890, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 25-5-1890, Rivière-du-Loup (SP)

Évariste (Joseph-Akide) DUBÉ
 n. 9-5-1889, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 20-9-1950, Rivière-du-Loup (SP)

Rose-Délina DUBÉ
 n. 25-1-1893, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 26-6-1913, Rivière-du-Loup (SP)

Wilfrid DUBÉ
 n. 26-4-1895, Hull (N.-D.-de-Grâce)
 d. 14-2-1962, Rivière-du-Loup (SP)
 & Joséphine GAGNON
 n. 7-9-1897, Rivière-Ouelle
 d. 23-12-1980, Pincoart
 m. 15-1-1917, N.-D.-de-J.-Carrier, Qc

Anonyme DUBÉ
 n. 9-9-1897, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 9-9-1897, Rivière-du-Loup (SP)

Joseph-Émile DUBÉ
 n. 22-10-1898, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 5-4-1899, Rivière-du-Loup (SP)



Évariste Dubé

Délina DUBÉ
 n. 16-2-1918, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 2-5-1965, Rivière-du-Loup (SP)
 & Marc-Émile MORIN
 m. 7-8-1937, Rivière-du-Loup (SP)

Jeannette^e DUBÉ
 n. 2-5-1920, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 7-12-2003, Rivière-du-Loup (SP)
 & Roger DOLBEC
 m. 2-1-1943, Rivière-du-Loup (SP)

Éliane DUBÉ
 n. 10-3-1922, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 19-1-1989, Valleyfield
 & Ernest CHASSÉ
 m. 7-4-1958, Rivière-du-Loup (SP)

Jean-Bau^e DUBÉ
 n. 10-8-1924, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 20-2-2001, Rivière-du-Loup (SP)
 & Irène LÉCLERC
 m. 26-6-1954, Rivière-du-Loup (SP)

Rita^e DUBÉ
 n. 21-3-1926, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 1-2-1999, Valleyfield
 & Lucien LEVESQUE
 m. 7-6-1948, Rivière-du-Loup (SP)

Ernest DUBÉ
 n. 12-2-1928, Ventun (N.-D.-des-7-Docteurs)
 d. 4-2-1988, St-Pascal, Kam.
 & Domthée OUELLET
 m. 9-8-1952, St-Alexandre, Kam.

Émilien^e DUBÉ
 n. 16-9-1929, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 18-5-1997, Lachenaie
 & Lorene^e PELLETIER
 m. 13-7-1957, Rivière-du-Loup (SL)

Gérard^e DUBÉ
 n. 23-7-1932, Rivière-du-Loup (SP)
 & Réjeanne CHASSÉ
 m. 4-10-1958, N.-D. de Québec

Yvette DUBÉ
 n. 22-2-1934, Rivière-du-Loup (SP)
 d. 13-3-1990, Chibougamau
 & Raymond PARENT
 m. 15-8-1964, Rivière-du-Loup (SP)

Colette^e DUBÉ
 n. 22-4-1941, Rivière-du-Loup (SP)
 & Gilles BELLEROSE
 n. 7-2-1932, St-Michel-des-Saints
 m. 5-10-1963, Rivière-du-Loup (SP)

Paul BELLEROSE
 n. 19-3-1965, Lachenaie
 d. 13-1-1993, Montréal

Martin BELLEROSE
 n. 13-6-1970, Lachenaie
 & Katherine MENA
 m. 21-1-2006, Valledupar, Colombie

Hélène BELLEROSE
 n. 18-9-1976, Pointe-Claire
 & Sami DEMNATI
 CDF-2006, Montréal

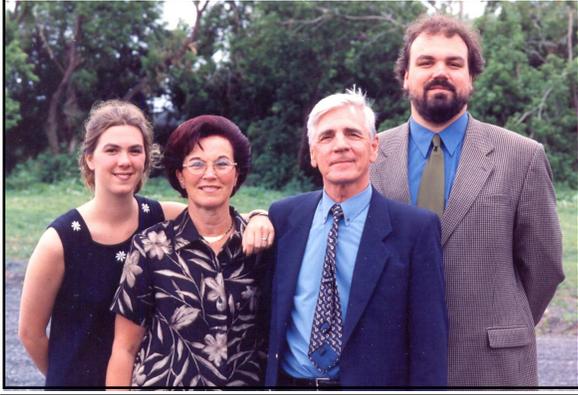
Zachary DEMNATI
 n. 5-8-2006, Montréal



Malvina Raymond et Zéphirin Dubé.



Wilfrid Dubé et Joséphine Gagnon avec leurs dix enfants. Assis : Délina, Wilfrid, Rita, Colette, Ernest, Joséphine et Jean-Paul. Debout : Jeannette, Émilien, Yvette, Gérard et Éliane.



Colette Dubé et Gilles Bellerose, au centre, avec leurs enfants Hélène et Martin.

ONÉSIME, L'ANCÊTRE DES DUBÉ ATIKAMEKW

Par Doris Drolet et Nelson Dubé

Un an après avoir épousé Geneviève Kwetcict/Kaweiasiketc et à la fin de son emploi auprès de la Compagnie de la Baie d'Hudson en juin 1867, Onésime Dubé rejoint le groupe de chasseurs autochtones de son «beau-père» Louis Kaweiasiketc. Il semble alors que cette petite communauté va privilégier une installation sur un nouveau site au lac Metapeckeka sur le cours supérieur de la rivière Manouane. Cette scission avec les familles de Wemotaci semble s'être déroulée sans rupture brutale; il n'en demeure pas moins que plusieurs conditions de vie seront modifiées pour Onésime et ses compagnons. Bien que la documentation soit parfois limitée, nous essaierons de tracer une biographie sommaire du personnage pour les dernières années de sa vie.

LE CHASSEUR

Pour le petit groupe d'autochtones auquel Onésime s'est joint, le monopole de Wemotaci en matière religieuse et commerciale était menacé par la présence plus évidente des Blancs vivant dans le secteur de St-Michel-des-Saints, appelé Matawan par les Atikamekw. Sans doute pour contrer la concurrence de «cet extérieur», la compagnie de la Baie d'Hudson ouvre un nouveau poste de traite dès 1873 à proximité de ces chasseurs. Il y avait une raison économique assez évidente : ce groupe comportait d'excellents trappeurs et Onésime n'était pas à dédaigner. Le recensement de 1871 nous fournit des renseignements extrêmement précieux sur la communauté atikamekw et sa production. En plus de la famille Spence, le responsable du poste de Kikendatch, et celle de McKenzie, le responsable du poste de Weymontachingue, trente-huit

(38) familles de chasseurs-pêcheurs totalisant 140 personnes sont recensées sous le titre Manouan. Nous estimons toutefois que seules les quatorze (14) dernières familles de la liste, regroupées autour du chef Louis Kaweiasiketc, formaient le groupe spécifique de Metapeckeka-Manouane¹. Onésime, appelé à tort Narcisse, sa femme et ses trois aînés ferment la marche au **numéro 40**. Des tableaux sur les biens et la production de chaque famille apparaissent à la suite dans le recensement.

sur les trente-huit. Ce nouveau venu avait appris rapidement «l'art de chasser» et était sûrement un actif dans la communauté.

L'AGRICULTEUR

Certains membres de la communauté autochtone avaient des maisons et des animaux de trait à Wemotaci⁴. Le récit du poste de traite de Wemotaci suggère plus d'une fois que les Ati-

TABLEAU DES BIENS ET DE LA PRODUCTION

BIENS RECENSÉS	38 CHASSEURS	14 DE MANOUANE	ONÉSIME
Embarcations	56	18	2
Castors	2459	1012	183
Rats musqués	3107	1758	270
Visons	296	90	19
Loutres	129	49	11
Martres	412	159	17
Renards	16	7	1
Ours	29	8	1
Cervidés ²	100	41	7
Autres	196	76	5
Brasses de filets	1625	550	40
Barils de poissons blancs	84	23	2
Barils de truites	45	20	3
Autres poissons (barils)	52	20	3

Il ressort nettement de ces données que les gens de Manouane produisent davantage par rapport à leur poids démographique. Ils avaient probablement découvert un bon filon dans leur migration vers le sud et ils savaient en tirer profit. Onésime se classe presque toujours parmi les trois³ meilleurs chasseurs et pêcheurs

kamekw y semaient des patates. On signale, peu après leur déplacement à Manawan, que ces chasseurs y effectuent aussi des activités agricoles. Nous avons même évoqué précédemment ces excursions printanières de 1866 et 1867 visant à semer les tubercules loin du poste en amont sur la rivière Manouane. On testait probablement un nouveau site pour

s'installer et celui-ci devait se trouver plus près des territoires de chasse que Wemotaci. Il n'est pas interdit de penser qu'Onésime a eu son mot à dire dans l'intensification des travaux agricoles : il avait acquis une expérience du genre comme employé de la HBC. Il pouvait certainement y commander des graines de semence pour plusieurs autres produits que les pommes de terre.

Le témoignage du père Guéguen est ici très important. En septembre 1871, dans une première correspondance relatant son expédition missionnaire de l'année en cours, il écrit : «Je fus un peu surpris de voir la bonté de la terre qui se trouve sur les bords de la Manouane, mais je fus bien plus agréablement surpris lorsqu'arrivé à moitié chemin entre Weymontaching et Mattawan dans un endroit nommé Métapeckeka, je trouve 4 à 5 maisons sauvages et 2 magnifiques fermes où il y avait de belles patates, de gros navets, des pois, carottes, oignons, betteraves, ... c'était réellement beau! À Weymontaching, les patates étaient gelées au mois d'août, ici pas un moindre signe. Les pois étaient en fleurs et à côté d'eux 3 beaux épis de blés poussaient à merveille.»⁵ Dans une seconde lettre, rédigée peu après, il mentionne qu'Onésime Dubé, un Canadien de St-Maurice, gendre du chef Kageasiketc «est l'âme de toutes ces fermes».⁶ Dix ans plus tard, au recensement de 1881, la plupart des habitants de Manawan se déclarent chasseurs et fermiers, révélant ainsi que l'agriculture avait désormais de l'importance dans leurs vies. Nous n'avons pu malheureusement miser sur des renseignements relatifs à leur production agricole dans ce recensement. Peu après l'ouverture du journal du poste de Manawan⁷, le commis note le 26 novembre 1884 avoir acquis «from Dubie 50 bundles of hay⁸». En 1885, il est fait mention que le jeune Joseph Dubé, a été em-

bauché par le poste pour sarcler les pommes de terre et faire la récolte des carottes et des navets. Les enfants d'Onésime avaient donc des notions du travail agricole et aussi gagné la confiance du commis pour effectuer de telles tâches.

L'OUVRIER

Un autre aspect, révélé d'abord par la tradition orale, fut la contribution d'Onésime à la construction de maisons pour les membres du groupe. Lors d'une grande enquête menée chez les Atikamekw vers 1980, l'informateur Charles Quitish raconte : «Il y avait aussi un Blanc qui montrait aux Indiens comment bâtir une maison. C'est un nommé Dubé ... C'était un gars venu de Trois-Rivières. Il avait épousé une Indienne d'ici»⁹. Le père Guéguen, cité précédemment, va aussi le mentionner dans sa correspondance de 1871, en lien avec son séjour à Métapeckeka : «Mais venez vous reposer dans cette belle et grande maison de 36 x 30, c'est la maison de Kageasiketc, deuxième chef de Weymontaching .. bâtie par son gendre Onésime Dubé... C'est lui qui a bâti ces 4 ou 5 maisons que vous voyez.»¹⁰ Son habileté à travailler le bois était déjà évidente dans le cadre des divers travaux effectués au poste de Wemotaci. Il faut nuancer un peu son rôle dans la construction de ces premières maisons de Manawan : il ne peut l'avoir fait seul. Toutefois, il a vraisemblablement agi comme le charpentier et le maître de chantier lors de ces constructions.

Il est clair dans le récit du journal du poste de Manawan que les habitants du lieu ont vers 1885 des «houses» à proximité du poste et qu'ils quittent ces demeures pour se rendre à leurs camps de chasse éparpillés dans la région. Vers 1890, les camps ne semblent d'ailleurs pas très éloignés du

poste. Ceux des Dubé devaient être assez rapprochés quand on considère la fréquence des visites que «Dubie and sons»¹¹ y effectuent. On commence à préciser à ce moment les prénoms des fils dans les descriptions du journal. Onésime, le fils, est identifié comme Lizim; Joseph est présenté comme tel ou encore comme Joe. Quant à Georges, nous n'avons jamais vu ce prénom et lorsqu'il est devenu évident qu'il s'est joint aux autres, il est surnommé Forkey¹². Le père, lorsque présenté seul, deviendra alors «Old Dubie».

En septembre 1889, le commis note que Dubé et ses fils sont de retour de «Weymontaching after having sawed boards for the Church¹³» et deux jours plus tard, ils déposent 7 \$ comptant au commis. C'était probablement le salaire gagné pour ce travail. Au cours du printemps qui précède son décès, Onésime est encore une fois engagé par le responsable du poste pour faire de la planche. Il doit s'arrêter cependant après quelques jours, car le travail est devenu trop difficile pour lui. Du 22 août au 16 septembre 1892, Onésime travaille une dernière fois pour la HBC en compagnie de M. Richards¹⁴, le responsable du poste de Manawan, pour construire un bateau. Comme ils n'avaient pas de goudron (tar) pour étancher celui-ci, ils vont utiliser de la gomme d'épinettes comme «substitut minimal» : c'était le matériau utilisé par les Atikamekw pour empêcher leurs canots d'écorce de couler. Donc, jusqu'au bout, l'**ouvrier** Onésime sera reconnu pour sa compétence.

UN ÉPISODE NÉBULEUX

Nous tenons à signaler que les allusions à Onésime et à sa famille dans le journal du poste de Manawan marquent une longue pause entre la fin de 1885 et le mois d'octobre

1888. Les archives du journal manquent totalement entre le 4 novembre 1885 et le 18 octobre 1886. À la reprise, l'écriture est celle d'un nouveau commis et ce dernier semble moins porté sur la description de la vie sociale de Manawan. Il rapporte tout de même régulièrement les allées et venues de nombreux chasseurs. Il semble inconcevable qu'Onésime ait complètement abandonné la chasse et rompu toute relation avec le poste de traite s'il était demeuré à Manawan. Considérant le baptême insolite de sa fille Magenit en 1887 à Notre-Dame-de-Pontmain, situé à une grande distance de Manawan, il faudrait peut-être se demander s'il n'a pas quitté la région avec toute sa famille durant une certaine période.

LES DERNIERS MOMENTS D'ONÉSIME

C'est le 18 avril 1891 que M. Richards rapporte pour la première fois que «Old Dubie is very sick and poor hope of recovery¹⁵». Les jours suivants semblent vouloir confirmer le verdict généralement fiable du responsable du poste en la matière. Le 8 mai, il écrit : «Dubie still very sick». Le 13 mai : «Was over to Dubie, he is getting better». À la fin de mai, il mentionne qu'Onésime veut partir pour son camp de chasse, mais qu'à cause de sa grande faiblesse, il ne pourra y faire grand chose. Le 14 novembre 1891, on lit : «Old Dubie reported unable to walk, I guess he is pretty near finished¹⁶». Toutefois, il va encore contredire le verdict de M. Richards et viendra au poste par ses propres moyens le 3 décembre pour livrer son petit paquet de fourrure d'une valeur de 26 \$. Nous savons déjà qu'au printemps et à la fin de l'été 1892, il pourra encore travailler un peu pour le compte de la HBC. Le 28 novembre 1892, on lit : «Old Dubie was over here today. He is very

sick. I think he is going to die this time»¹⁷. Quelques autres bulletins de santé suivent indiquant un décès prochain puis le 11 décembre : «Alexis [Flamand] come over today on a visit but did not stay long. He says Old Dubie is getting better again. The old fellow must have the lives of seven cats. I thought he was finished this time¹⁸». Le miracle sera de courte durée. Le 16 décembre, nouvelle rechute et on le transporte, on ne sait trop pourquoi, à la maison d'Alexis sur une sorte de civière tirée par un bœuf. La suite est une descente inexorable vers la fin. Le 12 janvier, M. Richards écrit : «I guess he will be soon to his long last home»¹⁹. Le 15 janvier, il se rend voir Onésime et écrit : «He is just with a spark of life in him; his legs are swollen»²⁰ et le 19 janvier 1893²¹ le bulletin de nouvelle arrive que «Old Dubie died this evening at 3.30». Le jour suivant, selon la coutume, on prépare un cercueil et il est enterré le 21 janvier. Old Dubie n'était pas si vieux : il avait 52 ans²².

Cette description détaillée de la fin d'Onésime aurait été impossible sans l'intérêt et la minutie du responsable du poste. Nous n'avons rencontré aucune description du genre pour d'autres membres de la communauté de Manawan, même si M. Richards note avec précision «les départs pour la maison du repos éternel». Nous croyons que cela reflète une grande estime réciproque entre lui et Onésime. Les fils Dubé ont indéniablement un traitement de faveur dans le journal du poste et dans l'attribution des petits emplois que le responsable veut bien confier à des membres de la communauté plutôt qu'aux employés permanents du poste. Il prendra soin de noter le 30 novembre 1894 que «Widow Dube²³ died this morning» fermant pour de bon les allusions à Onésime dans les écrits de la HBC.

CONCLUSION

Utilisant toutes les sources que nous avons pu repérer, nous estimons avoir présenté une personne au destin très particulier. Né dans une famille d'artisans dans une vieille paroisse de la région trifluvienne, Onésime réussit, on ne sait trop comment, à se faire embaucher par une des grandes sociétés commerciales de l'époque : la compagnie de la Baie d'Hudson²⁴. Son manque de formation académique, même en français, ne pouvait lui permettre de dépasser le niveau d'emploi d'un ouvrier non spécialisé. Il semble néanmoins s'être adapté merveilleusement bien à cet emploi qu'il a occupé durablement. Puis, une étincelle ou une flamme sentimentale, associée probablement avec l'intention bien arrêtée de faire sa vie dans la région qu'il parcourait dans le cadre de son emploi, ont fait de lui une sorte de transfuge. Il le fait selon les règles du christianisme, mariage à l'appui²⁵. Cet étranger semble avoir été bien accueilli par les familles atikamekw de son entourage et pas seulement par les membres de sa famille immédiate : les Kaweiasiketch. Il eut ensuite, selon le modèle canadien-français, une famille nombreuse avec une épouse qu'il eut la chance de conserver durant plusieurs années. Il faut voir le taux de mortalité effarant chez les femmes et les enfants atikamekw de l'époque pour souligner ce hasard heureux. Plusieurs garçons en bonne santé vont contribuer à perpétuer sa mémoire et son patronyme. Il ne faut pas oublier non plus qu'à travers les filles Dubé, un brin de la vitalité d'Onésime se retrouvera parmi les Etchaquan, les Newashish, les Quitish et les Petiquay. Nous savons que ce sont de grands noms parmi les habitants des réserves de Manawan, de Wemotaci et d'Obidjiwan.

¹ On y retrouve des noms connus comme les Rocheleau, Alexis Flamand, les deux

filis encore vivant du chef et plusieurs gendres : Joseph Ottawa, Onésime Dubé, Joseph Birote.

² Chevreuils, caribous, orignaux.

³ Il n'est dépassé en fait que par Sévère Boucher. Ce dernier ne faisait pas partie du groupe de Manouane. Dans son groupe, Onésime est nettement le plus productif.

⁴ Un épisode savoureux se produit le 20 août 1867 lorsque le bœuf de Jean-Baptiste Petiquay réussit à «défoncer la clôture et s'en va bouffer les plants de pomme de terre de son propriétaire ainsi que ceux de son voisin Kewasket». Le commis s'exclame que si ce gremlin de taureau sait comment s'y prendre à ce petit jeu, il n'y aura plus moyen de l'arrêter.

⁵ Archives Deschâtelets (Ottawa), LA 4751, R77R-1.

⁶ Archives Deschâtelets (Ottawa), LA 4751, R77R-2.

⁷ HBC, document B. 309/a/1-9. Ce document commence le 15 octobre 1884 et se rend en 1905 avec quelques interruptions occasionnelles.

⁸ 50 ballots de foin.

⁹ Daniel Castonguay, *Occupation et utilisation du territoire par les Atikameks de Manouane*, 1983, informateur 93, p. 35.

¹⁰ Archives Deschâtelets (Ottawa), LA 4751, R77R-2.

¹¹ Si nous continuons un jour le récit sur les descendants d'Onésime, le journal du poste sera encore là un instrument précieux. Les fils d'Onésime ont joui d'une grande visibilité dans le journal du poste à partir de 1888 et nous pourrions y puiser de nombreuses et précieuses informations.

¹² L'aîné, Noé, aussi appelé Pitre, avait quitté la région de Manawan dès 1885. Il semble selon le récit du poste qu'il a préféré suivre son épouse Marie Natowe à Désert (Maniwaki) que de la perdre; elle s'était enfuie à peine quelques jours après leur mariage.

¹³ Ils sont allés à Wemotaci pour préparer des planches pour l'église. Il y avait effectivement une chapelle permanente à cet endroit.

¹⁴ Cet homme très attachant qui va passer de nombreuses années à Manawan avait une attitude carrément différente des commis de Weymontachingue à l'égard des Indiens. Il souligne très souvent les mérites et les misères de ces gens. Il mentionne les maladies qui les frappent

et se fait un devoir de consigner les décès. Je qualifierais le journal du poste au moment où il en est le rédacteur de «journal de Manawan».

¹⁵ Le vieux Dubé est très malade et faible espoir de guérison.

¹⁶ On rapporte que le vieux Dubé est incapable de marcher; je pense qu'il est en phase terminale.

¹⁷ Le vieux Dubé est venu nous voir aujourd'hui. Il est très malade et je pense qu'il va mourir cette fois.

¹⁸ En résumé, Alexis Flamand est venu au poste et rapporte que le vieux Dubé prend du mieux. M. Richards lui attribue les sept vies d'un chat, car il le croyait vraiment au bout du rouleau.

¹⁹ Je pense qu'il sera bientôt à la maison du repos éternel.

²⁰ Il n'y a plus qu'une étincelle de vie en lui; ses jambes sont enflées.

²¹ Cette information on ne peut plus fiable nous permet de corriger l'erreur inscrite dans le répertoire de Louis Gilbert, apparemment inspirée directement du

registre des missionnaires, qui situe en mai 1894 le décès d'Onésime.

²² Les symptômes de sa maladie et ses rebondissements nous laissent croire à des problèmes cardiaques.

²³ Il s'agit de Madenen, épousée en seconde noce, en 1884 qui aura donc survécu un peu à son mari.

²⁴ Nous devons une fière chandelle au réflexe historique de cette entreprise qui dans les endroits les plus éloignés enregistrerait une foule de renseignements sur la vie quotidienne de ses employés et de sa clientèle. La grande facilité avec laquelle nous avons eu accès à ses archives l'honore encore aujourd'hui.

²⁵ Nous sommes aussi très redevables aux missionnaires Oblats qui parcourraient ces régions d'avoir consigné les gestes posés par Onésime en relation avec la vie religieuse de l'époque. Nous avons toutefois rencontré des obstacles avant d'accéder, et encore partiellement, à certaines de ces sources.

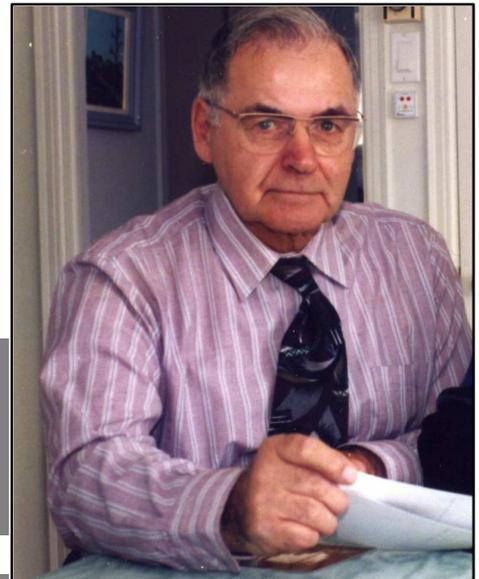
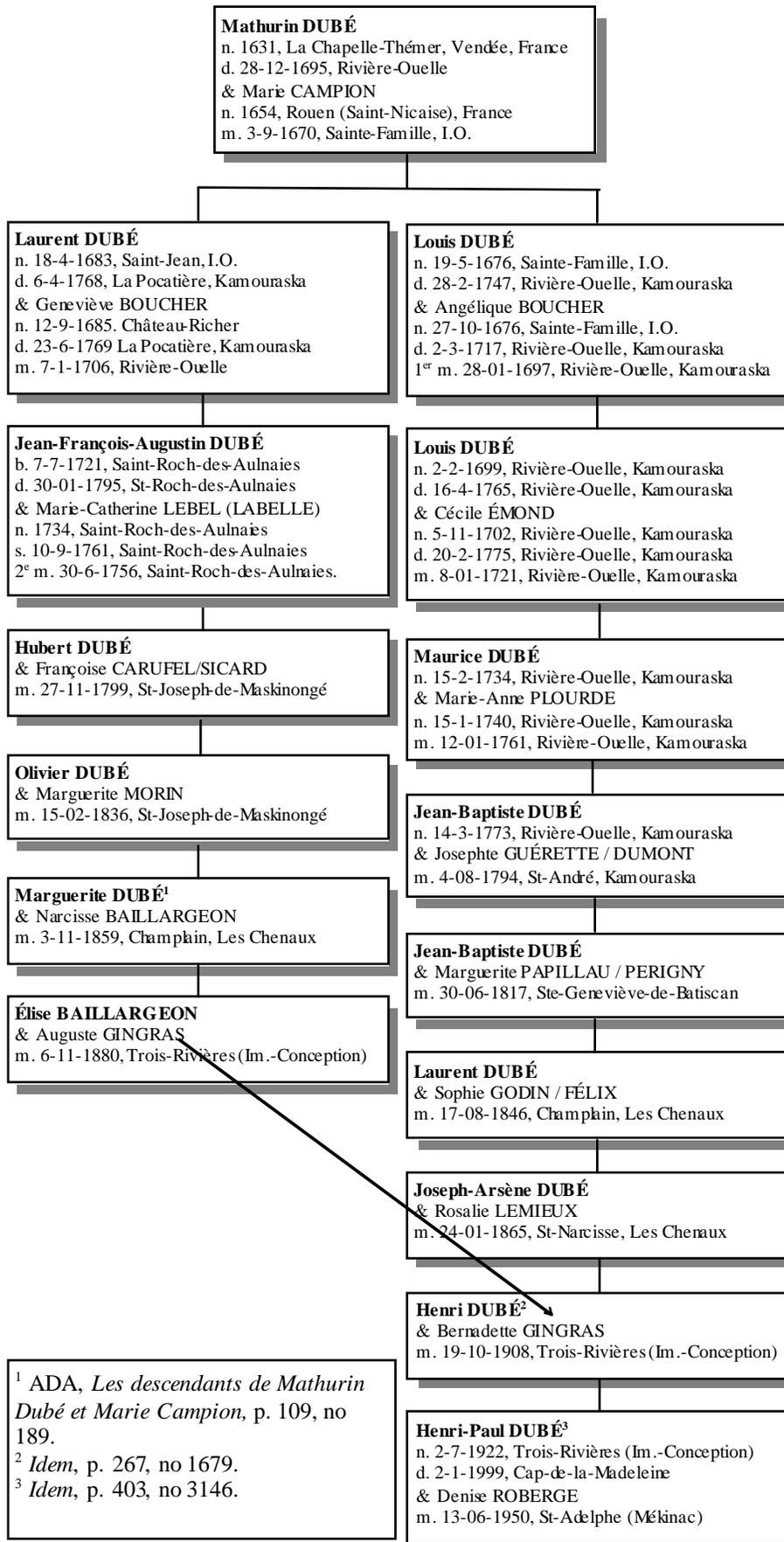
De Henri-Paul à Henri-Paul

Je vous fais partager un autre extrait d'une lettre adressée par Henry A. Dubé à Raymond Dubé, notre illustre prédécesseur. J'ai présenté dans les premiers articles sur Onésime Dubé ce correspondant américain de Raymond habitant San Diego, Californie, et descendant de Olivier Dubé et Marguerite Morin. Cet Américain rédige des textes dans un très bon français et avait une mémoire colossale sur les gens de sa parenté. Cette lettre a été découverte lors de notre voyage à Ottawa en novembre 2006.

Le 28 octobre 1965, il écrit: «Ma tante Marguerite Dubé, sœur de mon père Arthur, qui a épousé Narcisse Baillargeon, continua de vivre aux Trois-Rivières. Ils eurent plusieurs enfants, tous nés aux Trois-Rivières, en autant que je sache. En 1911, j'avais fait un voyage au Canada avec mon père, et à cette époque ma tante Marguerite Baillargeon vivait encore. Sa fille Élise, avait épousé un nommé Auguste Gingras et ils vivaient voisins de sa mère Marguerite. Les Gingras avaient trois enfants: Victor, Bernadette et Antonia. Par une étrange coïncidence, ma cousine Bernadette avait épousé un nommé Henri Dubé. J'ignore de quel Dubé il était le descendant. La dernière fois que je suis allé aux Trois-Rivières, je me suis informé à propos d'Henri Dubé et j'ai appris qu'il était maintenant invalide et qu'il demeurait dans une hospice, où je suis allé le visiter. Je ne sais pas s'il est mort depuis.»

Naturellement, nous en savons plus que lui sur les origines de Henri Dubé, groupe 1679 du répertoire *Les Descendants de Mathurin Dubé et Marie Champion*. La surprise pour nous se situe au niveau des descendants de Henri Dubé et Bernadette Gingras. Henri-Paul Dubé, le premier responsable des activités de généalogie de l'ADA et auteur d'un article sur Onésime (Noé) Dubé et son épouse indienne, paru dans le numéro 3 du *Le Bé* en août 1996, était leur fils. Considérant que nous avons pu relier Onésime Dubé à ses parents seulement récemment, Henri-Paul ignorait vraisemblablement son lien de parenté lointain – une arrière-grand-mère - avec l'ancêtre des Dubé Atikamekw.

Liens de parenté entre Onésime et Henri-Paul Dubé



Henri-Paul Dubé de Trois-Rivières fut un des fondateurs de l'ADA. Il a été le premier responsable du dossier de généalogie et fut membre du CA dès l'origine jusqu'à son décès inattendu en 1999.

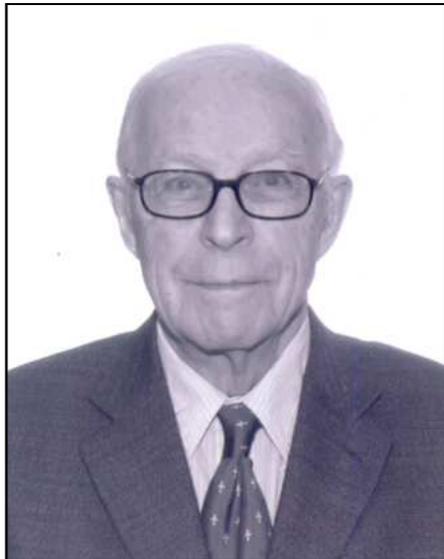
Henri-Paul-Émile Dubé est né le 2 (baptisé le 3) juillet 1922 à Trois-Rivières (Immaculée-Conception), du mariage de Henri Dubé et Bernadette Gingras. Il épouse Denise, fille de Bruno Roberge et Angéline Trudel, le 13 juin 1950 à St-Adelphe, une petite paroisse située près de la rivière Batiscan, à une soixantaine de km au nord de Trois-Rivières, dans le comté de Champlain.

Pratiquant la profession d'assureur-vie, il s'intéresse aussi à la généalogie et il devient membre, avec son épouse, de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. Un des membres fondateurs (no 11), membre du CA, il est responsable des dossiers généalogiques de l'ADA jusqu'à sa mort survenue le 2 (sépulture le 9) janvier 1999 au Cap-de-la-Madeleine. Son épouse et ses deux filles Hélène et Louise sont également devenues membres de l'ADA.

Comme le montrent les deux lignées ci-contre, Henri-Paul, par sa mère Bernadette, fille d'Auguste Gingras et de Élise Baillargeon, et par sa grand-mère maternelle Marguerite Dubé, épouse de Narcisse Baillargeon, se rattache ainsi à la famille d'Olivier Dubé et de Marguerite Morin, parents de Marguerite et de Onésime Dubé, l'ancêtre des Dubé Atikamekw, dont Nelson et Doris ont relaté la saga dans trois numéros du *Le Bé*.

LES DUBÉ D'ICI ET D'AILLEURS...

LE PROFESSEUR JEAN-CLAUDE DUBÉ, honoré de la médaille d'or de l'ABI



« M. Jean-Claude Dubé, professeur émérite du Département d'histoire, a reçu la médaille d'or de l'American Biographical Institute (ABI) pour son apport au genre biographique. Le professeur Dubé a consacré une partie de sa carrière à la biographie historique. Sa thèse de doctorat portait sur la vie et l'œuvre d'un intendant de la Nouvelle-France. Parmi ses autres ouvrages, il y a lieu de signaler *Le chevalier de Montmagny (1601-1657)*, premier gouverneur de la Nouvelle-France qui a été en lice pour le prix du gouverneur général et qui a été traduit en anglais par Elizabeth Rapley du Département d'histoire. C'est cet ouvrage qui a valu au professeur Dubé la « Gold Medal for Canada » de l'ABI. Deux autres biographies devraient paraître bientôt, y compris celle d'une importante collaboratrice des œuvres de saint Vincent de Paul. » (La Gazette, Université d'Ottawa, 08-02-2007, p. 2)

Jean-Claude Dubé, membre de l'ADA, a publié cet ouvrage en 1999 et sa traduction anglaise en 2005¹. Détenant d'un doctorat de l'Université de Paris, Jean-Claude Dubé est professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa; il a été président, de 1995 à 1997, de la Société canadienne d'his-

toire de l'église catholique. Il a aussi écrit plusieurs volumes, dont *Claude-Thomas Dupuy, intendant de la Nouvelle-France* (Fides, 1969), une étude sur *Les intendants de la Nouvelle-France* (Fides, 1984) et une monographie sur *Les Bigot du XVI^e siècle à la Révolution, Évolution d'un lignage* (Fides, 1987). Cette médaille d'or décernée par l'ABI s'ajoute à d'autres honneurs pour l'historien Dubé : il a été admis à la Société royale du Canada en 1989 et finaliste au Prix du Gouverneur général en 1999.

¹ Le Bé, no 12 (Août 1999), p. 21 et no 30 (Août 2005), p. 21.

CARL DUBÉ, initiateur d'un projet reconnu par le Mérite québécois de la sécurité civile

Le 20 février 2007, à Saint-Hyacinthe, lors de la 11^e édition du Mérite québécois de la sécurité civile, neuf mérites et mentions ont été décernés, dont six à des municipalités. « La municipalité de Notre-Dame-du-Rosaire a reçu un mérite en reconnaissance de la créativité, de l'ingéniosité et de l'initiative démontrées dans le réaménagement d'une station-service menacée de fermeture en caserne et en poste de distribution d'essence. » (*Québec municipal/affaires et informations municipales*).

Dans une entrevue accordée au représentant de *Québec municipal*, Carl Dubé, membre de l'ADA, maire de cette municipalité située dans la MRC de Montmagny et initiateur du projet, explique comment sa municipalité en est arrivée à adopter une telle solution. « La municipalité a dû récemment procéder à la revitalisation de son service contre les incendies afin de se conformer au schéma de couverture de risques : achat de camions, d'équipement, embauche de nouveaux pompiers, etc. La caserne actuelle n'était définitivement plus adéquate pour nos nouveaux besoins.

D'un autre côté, le propriétaire de la seule station service du village nous a informé qu'il avait l'intention de la fermer définitivement d'ici la fin de l'année. »

En somme, l'acquisition de la station-service pour la maintenir en opération et l'aménagement du bâtiment pour le transformer en caserne s'imposaient pour répondre à des besoins de sécurité et pour maintenir l'équilibre socio-économique de la municipalité, comme le mentionne le maire Dubé :

« D'une part, les citoyens auraient été contraints d'aller s'approvisionner en essence ailleurs. Donc une perte de service presque essentiel. De plus, cette situation aurait pu causer un sérieux problème de sécurité. En effet, dans ces situations, les consommateurs (individus, commerces, entreprises, agriculteurs, etc.) sont enclins à stocker de l'essence chez-eux, ce qui augmente les risques potentiels d'incendies majeurs. Par surcroît, en allant faire le plein d'essence de nos camions à incendie dans une municipalité voisine, nous devenions vulnérables en mettant notre territoire à découvert.

D'autre part, les commerçants locaux auraient perdu des revenus substantiels provenant de la clientèle touristique qui utilise le réseau provincial des sentiers de motoneiges. (...) cela aurait entraîné inévitablement la fermeture de plusieurs petites entreprises locales. Donc une perte de services et d'emploi pour notre population ».

Après avoir pris connaissance des solutions proposées, les citoyens de la municipalité se sont ralliés au projet présenté par leur maire. Pour concrétiser ce projet, le conseil municipal s'est prévalu des dispositions de Loi sur les compétences municipales qui donne une plus grande marge de manœuvre pour répondre à des situations particulières. Graduellement, la municipalité apportera des améliorations à l'immeuble pour répondre aux besoins et confiera la gestion de la station-service à un sous-traitant.

EN MÉMOIRE DE ...

HENRI DUBÉ* (1921-2007)

Monsieur Henri Dubé est décédé le 25 mai 2007, à l'âge de 85 ans¹. Il demeurait à Neufchatel. Le service religieux a été célébré le 2 juin en l'église St-André-de-Neufchatel et les cendres ont été déposées au Parc Commémoratif La Souvenance.

Né le 5 décembre 1921 à St-Samuel du Lac-Drolet, il avait épousé Gisèle, fille de Ernest Gagné-Bellavance et de Marie Bisson, le 14 août 1946 à Palmarolle, Abitibi. Née le 27 juillet 1928 à St-Odilon-de-Cranbourne, Gisèle, deuxième enfant d'une famille de 7, était arrivée à Palmarolle à l'âge de 8 mois. Toute sa vie, elle a secondé son mari principalement dans les chantiers en Abitibi. Il opérerait des moulins à scie et elle dirigeait les cuisines. Elle a possédé une boutique des vêtements, fondé et opéré un salon de coiffure et s'est activement engagée dans le bénévolat, au Parrainage St-André de Neufchatel, sa paroisse. Gisèle est décédée le 8 septembre 2006. Gisèle et Henri laissent dans le deuil leurs enfants (et leurs conjoints et conjointes), quatre petits-enfants, quatre arrière-petits-enfants, de même que parents et amis des familles Dubé et Gagné.

Monsieur Dubé était un membre de la première heure de l'Association des Dubé d'Amérique (membre no 88) et était un participant assidu aux activités de l'association. Plusieurs membres de sa parenté, près d'une vingtaine, ont adhéré à l'ADA², dont notre président Richard, son neveu, qui lui a rendu le touchant hommage suivant.

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 30 mai 2007, p. 56.

² ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 435, no 3512 et pp. 533-534, numéros 4887 à 4891.

Henri Dubé : un homme de famille, un travailleur ingénieux et industriel. Hommage rendu à Henri Dubé à ses funérailles, le 2 juin 2007, par Richard Dubé

Chers parents et amis de la famille d'Henri Dubé,

Pour la deuxième fois en quelques mois, nous nous réunissons pour marquer cette fois le départ d'oncle Henri qui nous quitte, huit mois à peine après son épouse, sa fidèle compagne de toujours, l'amour de sa vie : tante Gisèle. Je voudrais aujourd'hui lui rendre hommage en évoquant l'homme qu'il a été pour les siens, ses enfants et petits-enfants mais aussi pour nous tous de sa parenté immédiate, l'ami et le collègue de travail aimé et apprécié de ceux qu'il a connus.

Henri Dubé était un homme de famille, une valeur importante et essentielle pour lui comme pour tante Gisèle. Il avait en partie reproduit dans sa propre famille le modèle familial qu'il avait lui-même connu. Originaire de Saint-Samuel du Lac-Drolet, il était le fils de Marie-Anne Gendron et d'Edgar Dubé, le 10^e enfant d'une famille qui en comptait 13. Les conditions sociales et économiques des années 1930 amenèrent la famille de grand-père Dubé en Abitibi. Et c'est en se serrant les coudes et en vivant solidairement cette nouvelle aventure que la famille des grands-parents réussit cette migration. Les Dubé formèrent un clan étroitement soudé, à Palmarolle comme à Malartic. Oncle Henri était le sixième garçon, à la suite de ses frères aînés Antonio, Lucien, Gérard, Grégoire et Jules. Il développera avec eux et avec ses sœurs Germaine, Claire et Rita, ses beaux-frères Wilfrid Bédard et Adrien Lebel et ses neveux Jean-Luc et Guy Beaudoin, des liens de complicité et de solidarité, dans le travail comme dans la vie.

Très tôt le jeune Henri tira son épingle du jeu. Il avait du talent, il était travaillant et créatif, d'esprit ingénieux et inventif. Pendant toute sa vie et sa carrière dans les moulins à scie, les entreprises et les industries, il demeura attaché aux valeurs du travail. Il était consciencieux, attentif, méthodique. Il avait l'esprit et le talent d'un ingénieur. Il savait analyser un problème et proposer sa solution. Le travail lui était naturel. C'était sa façon de vivre sa liberté, de rayonner, de se réaliser. Et avec tante Gisèle, il faisait la belle paire, elle qui toute sa vie n'a cessé de besogner tout comme lui.

Oncle Henri avait une grande qualité, de plus en plus rare aujourd'hui, il prenait son temps, il prenait le temps dont il avait besoin. Il faut se le dire entre nous, il semblait avoir l'éternité devant lui. Il pouvait prendre son temps, tout son temps. Il n'était pas pressé. Il illustrait à merveille l'adage que « le temps ne respecte pas ce que l'on fait sans lui » et il vivait avec aisance le précepte « qu'il faut donner au temps le temps de prendre son temps ». Je vous vois sourire avec lui. Je le vois rire avec nous.

Oncle Henri aimait les rituels familiaux, les rencontres, les repas, les longues soirées de discussions, d'échanges et de souvenirs partagés. Ce n'est pas par hasard que la table familiale du boulevard Bastien se retrouvait dans la pièce principale d'entrée. La table de Gisèle et d'Henri était grande, ouverte et accueillante. Elle était généreuse, abondante et succulente. Souvent au repas ou au lunch de fin de soirée, les histoires du passé, de la vie familiale à Saint-Samuel, à Palmarolle ou à Malartic refaisaient surface tout comme



Henri, Gisèle et leur petite-fille Vanessa lors de leurs Noces d'Or en 1996.

les récits des aventures des uns et des autres, de la vie au lac Delisle et à Monet, des transformations de la société, de l'évolution des mœurs et aussi des tours pendables dont certains gardent mémoire. Oncle Henri était un conteur. Il prenait la parole avec aisance et aussi avec fermeté. Il avait de la suite dans ses idées.

Oncle Henri aimait raconter les transformations des modes de vie, l'évolution des techniques de travail, les changements sociaux et politiques. Il était ce qu'on appelle aujourd'hui un passeur de tradition, un transmetteur de savoir-faire. Trois de ses fils, Michel, Viateur et Mario suivent ses traces dans son métier technique. Ils ont appris à l'école d'un maître, celle de leur père. Je sais qu'ils en sont fiers et qu'ils feront toujours honneur à ce précieux héritage.

Oncle Henri aimait la vie. Ses enfants peuvent en témoigner. Il est toujours resté fidèle à ses valeurs et à la foi de son enfance. Il aimait la vie et savait la célébrer. Il aimait les siens et les siens l'aimaient. Ils créaient des liens qu'il entretenait. En fermant les yeux nous entendons toujours sa belle voix qui égayait les soirées familiales. À quatre, Claire, la

Rita, Grégoire et lui, ils formaient une petite chorale, un chœur de chants. L'enfance des Dubé de Marlartie garde les traces de ces belles soirées d'antan.

J'ai personnellement développé une belle complicité avec oncle Henri et tante Gisèle. À notre mariage, il y a presque 40 ans, il me servait de père comme on disait à l'époque, Papa travaillant dans l'Ouest canadien. Installés à Québec au milieu des années 1960, nous nous sommes souvent rencontrés. J'ai mémoire des longues explications devant les centaines de photographies qui ont servi au rassemblement des descendants d'Edgar Dubé et de Maria-Anne Gendron au Lac-Drolet en 1997, de la préparation de l'exposition des objets ayant appartenu aux grands-parents Dubé et du programme et de la fête. Souvenez-vous de la marche dans la municipalité de Lac-Drolet et de la découverte des maisons construites par grand-père. Et j'évoque le grand rassemblement des Dubé d'Amérique à l'Île d'Orléans en l'an 2000. À la messe présidée par Monseigneur Jean-Marie Fortier, oncle Henri présentait à l'offrande, les outils de menuisier de son père Edgar. Il était recueilli et ému. Nous étions fiers de lui. Il nous représentait bien. Comme toujours des larmes étaient au rendez-vous.

Cher oncle Henri, je veux vous redire la joie et le bonheur que nous avons eu de vous connaître, de vous fréquenter et de vous côtoyer. Vous êtes comme plusieurs de nos oncles et tantes et comme mes parents, des repères sur notre route. Vous appartenez à la génération de

ceux et celles qui ont étroitement collaboré au développement du Québec moderne. Vous avez toujours été un fils, un père, un grand-père, un arrière-grand-père et un oncle exemplaire et digne de confiance. On l'a souvent dit : « Il n'y a pas de pays sans grand-père ». Il est heureux que dans notre vie il y ait eu un Henri, un homme de cœur, un homme à la fois aimable et généreux. Nous vous souhaitons bonne route cher oncle Henri. Je sais que de là-haut, au-delà de la voûte étoilée, avec tante Gisèle, vous continuerez d'inspirer et de protéger tous ceux et celles que vous avez aimés.

Au nom de vos enfants Michel, Jean-Noël, Viateur, Louis, Mario, Nathalie et de leurs familles, de vos petits-enfants Martin, Karine, Patrick et Vanessa et de vos arrière-petits-enfants, de vos sœurs Claire et Rita, de vos beaux-frères et belles sœurs des familles Dubé et Gagné-Bellavance et de vos neveux et nièces des familles Dubé, Bédard, Lebel, Beaudoin, Boulanger et de tous vos amis, nous vous redisons merci pour la qualité de votre présence humaine. Bravo Oncle Henri !

Votre neveu, Richard



Michel, Viateur, Louis, Henri, Vanessa, Gisèle, Nathalie, Mario et Jean-Noël en 1996.

LÉOPOLD DUBÉ* (1924-2007)



Maître Léopold Dubé¹ est décédé le 7 juillet 2007 à Fredericton, N.-B., à l'âge de 82 ans et 11 mois. Ses funérailles ont été célébrées le 11 juillet en la cathédrale de l'Immaculée-Conception d'Edmundston.

Outre son épouse, Verna Wortman, il laisse dans le deuil son fils Richard (Arlette Côté) d'Edmundston, son frère Raymond (Nancy Ferguson) de Dalhousie, ses sœurs Jeanne-d'Arc-Blanche (Armand-Henri Sormany), Gisèle (Alphonse Labbé), de Floride, Thérèse (Donald Clinton Neill) de St-Basile, et Rita d'Edmundston. L'ont précédé dans la tombe son frère Fernand Georges* (Monique Maltais) et sa sœur Yvette (née le 12 septembre 1927 et décédée le 18 janvier 1948 à Edmundston).

Né le 5 août 1924 à Edmundston, Léopold Dubé était le fils de Léon-Paul-Dubé² et de Lumina Lavoie, originaires de St-Denis de Kamouraska. Léopold Dubé a exercé sa profession d'avocat-notaire à Edmundston et occupé les fonctions de juge suppléant à la Cour provinciale d'Edmundston et de registraire adjoint à la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick, à Fredericton. Il était membre de l'ADA, de même que sa sœur Rita*, et son frère Fernand

Georges*, également avocat et homme politique. Ce dernier était devenu membre de l'ADA lors de la première rencontre tenue par notre association à Rimouski (26 mai 1996).³

¹ Notice nécrologique publiée dans *Le Madawaska*, 18 juillet 2007 et transmise par Joseph Dubé d'Edmundston. La photo est reproduite à partir du site Internet www.jminforme.ca/necrologie/article/162514;necrologie. Voir ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Champion*, p. 485, no 4138.

² Léon-Paul Dubé, né à St-Denis, Kamouraska, le 27 avril 1892, était fils de Georges et Marie Dubé. Après des études à Lowell, Mass., il s'établit au Nouveau-Brunswick, où il fut élu député de Madawaska-Restigouche à la Chambre des Communes lors d'une élection complémentaire en 1949. Voir *Le Bé*, no 14, Avril 2000, p. 25. Voir aussi ADA, *op. cit.*, p. 341-342, no 2476.

³ Fernand Georges Dubé est né le 29 décembre 1928 à Edmundston. Il a épousé Monique Maltais, le 7 juin 1959 à Campbellton, N.-B. Après avoir étudié à l'Université du Nouveau-Brunswick, il a pratiqué le droit à Campbellton, en plus d'être président du Barreau du comté de Restigouche et membre du conseil d'administration du Barreau du Nouveau-Brunswick. Il fit sa marque dans la politique comme maire d'Edmundston et comme député et ministre dans le gouvernement provincial conservateur Hatfield. Fernand Georges Dubé est décédé le 5 décembre 1999. Voir *Le Bé*, no 14, Avril 2000, pp. 24-25. Voir aussi ADA, *op. cit.*, p. 485, no 4139.

GINETTE BÉLANGER (1942-2007)

Le 21 mai 2007, madame Ginette Bélanger¹ est décédée à l'Hôpital Régional-Rimouski, à l'âge de 65 ans et 1 mois. Elle demeurait à Rimouski, autrefois de Matane. Le service religieux a été célébré le 24 mai 2007 en l'église de Sacré-Cœur, Rimouski, et l'inhumation a suivi au cimetière de Matane.

Fille de feu Louis De Gonzague Bélanger et de feu Adrienne Pelletier, Ginette Bélanger avait épousé Yvan-Marius Dubé, fils de Georges-Henri-

Philippe Dubé et Adrienne Pinel*, le 4 septembre 1965. De cette union sont nés : Hélène (Stéphane Ouellet), Annie (Mathieu Guay) et Yves* (Francesca Gagnon). Son époux Yvan-Marius étant décédé le 22 octobre 1977 à Rimouski, elle devint par la suite la conjointe de son beau-frère Lucien* Dubé, veuf de Pauline Brochu, décédée le 9 mars 1995 à Rimouski. Elle laisse également dans le deuil les enfants de son conjoint : Marie-France* (Luc St-Martin), Susan* (Yvan Laberge) et Mireille (Christian Gaudreault), sa belle-mère, madame Adrienne Pinel, ses beaux-frères et belles sœurs : Georgette* (Roger Gagné), Jean-Claude* (Denise Collin), Réjean (Lorraine Lavoie) et Denis* (Ginette Garon), de même que plusieurs neveux et nièces, parents et amis. Rappelons que Jean-Claude a été durant plusieurs années directeur de la Régionale Est du Québec-Restigouche. La défunte a donc fait partie d'une famille qui a compté de nombreux membres de l'ADA².

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 23 mai 2007, p. 60.

² ADA, *op. cit.*, p. 395-396, nos 3062-3063 et p. 509, nos 4530 à 4533.

ADRIENNE DUBÉ* (1911-2007)



Le 19 juillet 2007, madame Adrienne Dubé¹ est décédée au CSSS Énergie de Shawinigan-Sud, à l'âge de 96 ans. Une liturgie de la Parole a été célébrée, samedi le 18 juillet, au salon de la Coopérative funéraire de Shawinigan-Sud; le corps de la dé-

funte sera inhumé au cimetière de Ste -Rita, Rivière-du-Loup. Née le 20 mars 1911, et baptisée le lendemain à St-Jean-Baptiste de l'Isle-Verte, Adrienne était la fille de Joseph Dubé, cultivateur, et de Georgina (Georgiana) Lafrance, qui s'étaient mariés le 27 juillet 1909 à St-Épiphane, Rivière-du-Loup². Elle a épousé Roméo Sirois, fils de Eugène Sirois et de Zélie Leblond, le 28 octobre 1936 à St-Éloi, comté de Rivière-du-Loup. Elle laisse dans le deuil ses enfants : Bertin (Sylvie Robitaille), Régis (Rollande Parent), Yolaine (Mario Mimeault), Aurèla, Bérénice (Michel Cade), Louise (Gérald Verret), Méville (Gaétane Genest) et Alain (Micheline Chassé).

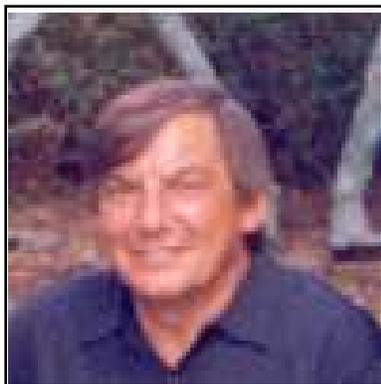
Elle était la sœur de feu Léo, de feu Hervé, de feu Marie-Ange, de feu Rose (Fernand Ouellet), de feu André-Albert et de feu Louis-Cyrice (Marielle Simard). Adrienne Dubé a été membre (no 115) de l'ADA, de même que l'un de ses neveux, Sylvain³.

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 26 juillet 2007, p. 50.

² ADA, *Les descendants de Mathurin Dubé et Marie Campion*, p. 249, no 1508.

³ *Idem*, p. 377, no 2859.

GÉRARD-M. DUBÉ (1953-2007)



Le 24 juillet 2007, Gérard-Magella Dubé¹ est décédé à Sainte-Louise (L'Islet) à l'âge de 53 ans. Le service religieux a été célébré le 27 juillet en l'église de Sainte-Louise et les cendres inhumées au cimetière de Saint-Aubert. Il était né le 12 octobre

(baptisé le 13) 1953 à Saint-Aubert du mariage de Jean-Paul Dubé et de Gemma Robichaud². Il laisse dans le deuil sa conjointe Linda Dupont, fille de feu Raymond Dupont et de Noëlla Dubé, ses frères et sœurs, beaux-frères et belles-sœurs : Jean-Louis (Lise Deschênes), Lauréanne, Nicole, Jocelyne, feu Louise (Laurent Caron), Claudette (William Desrosiers), Raymond-Marie (Carmen Jean), William (Michelle Paré), ainsi que les membres de la famille Dupont et de nombreux oncles, tantes, neveux, nièces et ami(e)s. Mentionnons spécialement son oncle Conrad Dubé (Marie-Rose Langevin)³, membre de l'ADA.

¹ Avis de décès, *Le Soleil*, 24 juillet 2007, p. 48.

² ADA, *op. cit.*, p. 531, no 4853. Son père Jean-Paul Dubé est décédé le 6 avril 1986 à St-Aubert; le décès de sa mère Gemma Robichaud, survenu le 1er juillet 2002, est mentionné dans *Le Bé*, no 21 (Avril 2002), p. 22.

³ *Idem*, p. 432, no 3477. Voir à son sujet, *Le Bé*, no 22 (Avril 2000), pp. 22-23.

ALVINA CHASSÉ (1927-2007)

Le 13 juillet 2007, à la Résidence Christ-Roi de Québec, est décédée à l'âge de 79 ans madame Alvina Chassé, épouse de feu Elmer J. Scott. Fille de Achille Chassé et de Marie Momeau, Alvina (Alvine) était la sœur de Réjeanne, épouse de Gérard Dubé, membre de l'Association des Dubé d'Amérique et de la famille de Wilfrid Dubé et de Joséphine Gagnon, dont nous avons présenté l'histoire dans le présent numéro (pages 6 à 13).

CÉCILE DUBÉ (1916-2007)

Madame Cécile Dubé¹ est décédée le 26 avril 2007 à Eagle Lake, Me, à l'âge de 90 ans. Le service religieux a été célébré le 7 mai à la paroisse St. Mary de Eagle Lake et l'inhumation a eu lieu au cimetière paroissial le 18 mai. Née en août 1916 (baptisée le 27) du mariage de Édouard (Edward) Dubé et Catherine Labbé, Cécile a épousé Roméo Soucy (décédé en

1985) le 26 décembre 1936 à St. Mary, Eagle Lake². Elle laisse dans le deuil quatre fils : Richard (Bertha) de Eagle Lake, Norman (Betty) de Burlington, CT, Roger (Norma) de Presque Isle, et Gérald (Patsy) de Sanford, FLA., deux filles : Joan (Donald Drake) de Winterville et Elizabeth (Bill) de Southington, CT, une sœur : Léna (Henry Daigle) et 17 petits-fils, 34 arrière-petit-fils et un arrière-arrière-petit-fils. En plus de son époux, l'ont précédée dans la tombe cinq frères : Joe, Eddie, Willie, Léonard et René et quatre sœurs : Yvonne, Évangéline, Margaret et Éva.

¹ St. John Valley Times, Madawaska, Me, Obituaries, May 2, 2007. Copie de l'avis de décès transmise par Joseph Dubé.

² ADA, *op. cit.*, p. 259, no 1534. Pour plus d'information, voir Linda Côté-Dubé, *DUBE, DUBY...*, Vol. I, p. 355.

ROLAND DUBE (1950-2007)

Monsieur Roland Dubé¹ est décédé le 1^{er} mai 2007, à l'âge de 57 ans. Ses funérailles ont été célébrées le 4 mai, à Montrose, PA et l'inhumation officielle au Quaker Cemetery de Montrose. Fils de Alexandre Dubé et Hélène Cyr, il avait épousé Carla Brown en 1976 à Brownville Junction, ME,² où il a été à l'emploi de la compagnie ferroviaire C.P. pendant 27 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Betty, deux fils par alliance : Ronald Mullens (Sherry) de Sebec, ME et Frederick Mullens de Hickory, NC., une fille par alliance Donna de Fairmont, West VA., une belle-sœur par alliance Juanita Taylor. Son frère Norman (Normand) et sa sœur Yolande l'ont également précédé dans la tombe.

¹ Cet avis de décès a été publié dans le *St. John Valley Times* et une copie nous a été transmise par Joseph Dubé.

² Les données sur la famille de Alex Dubé et Helène Cyr sont tirées de Linda Côté-Dubé, *op. cit.*, II, p. 758.

Activités de l'ADA

Comité directeur de la Régionale de Québec

Dîner de novembre 2007

Lors de son assemblée annuelle, tenue le dimanche 29 avril 2007, la Régionale de Québec a élu les membres de son comité directeur pour 2007-2008.

Le plus récent groupe d'administrateurs de la régionale de Québec est composé de Walter, Yolande, Jocelyne, Gisèle et Hébert. Walter, réélu, agit comme président. Yolande représente la régionale au Conseil d'administration de l'association et remplace, par intérim, Jocelyne au poste de secrétaire. Gisèle occupe fidèlement son poste de trésorière depuis une dizaine d'années. Hébert a joint le groupe lors des élections tenues en mai dans le cadre du brunch associé à l'assemblée régionale annuelle.



De gauche à droite, Hébert, Gisèle, Yolande et Walter.
Jocelyne, absente, n'apparaît pas sur la photo.

Le Comité directeur de la Régionale de Québec vous convie à un brunch-dîner qui aura lieu le dimanche 25 novembre 2007 à 11 h

- à la MAISON JÉSUS-OUVRIER (salle no 2), 475, boul. Père-Lelièvre, Ville-Vanier, Québec.
- Le coût est de 18.00 \$ par personne, taxes et service inclus.

Nous vous prions de confirmer votre présence avant le lundi 19 novembre 2007 en téléphonant à

Walter au 650-2557

Yolande au 877-0481

Gisèle au 657-1292

Joseph Dubé représentera l'ADA
au Salon des loisirs et de la Culture d'Edmundston,
le samedi 8 septembre 2007.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE L'ADA

Une date importante à inscrire à votre agenda.

L'Association des Dubé d'Amérique
vous convie à son assemblée générale annuelle

Le samedi 6 octobre 2007
À l'Hôtel Gouverneur Rimouski.

Postes Canada
Numéro de la convention 40069967 de la Poste-
publication
Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
CP 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (QC), G1V 4C6
IMPRIMÉ- PRINTED PAPER SURFACE

Port de retour garanti
Dépôt légal — Bibliothèque nationale du Québec

Prière de livrer cet exemplaire à :